

# Flash ACCUEIL

N° 56 | 2026

La place  
des familles  
dans le quotidien  
des milieux  
d'accueil  
p.12



Accueillante  
et bibliothécaire :  
un partenariat réussi  
p. 17

Un spot pour valoriser  
les métiers de l'accueil  
p. 30

# SOMMAIRE

## 2

### PRATIQUES ET MÉTIERS

Enjeux et fonctions  
de la formation continue  
dans le secteur de l'accueil



## 8

### POUR LES ENFANTS

Aménager les espaces de jeu

## 15

### ACCESSIBILITÉ

Quelles compétences  
pour accueillir un enfant  
ayant des besoins spécifiques ?



**CONTACT** | flashaccueil@one.be ; 02 542 13 48 **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** | CAMUS Pascale ; COUTEAU Diane Sophie ; CUYPERS Bénédicte ; DEWULF Déborah ; FONTAINE Anne-Marie ; GERARD Laétitia ; GILSON Justine ; GILSOUL Laurence ; GOETGHEBUER Tessa ; GOFFIN Guillaume ; LO PRESTI Flora ; MATTELET Audrey ; MESSINA Maria-Magdalena ; MICHEL Aurore ; ROTUNNO Cleo ; SADEK Gihane ; SIMON Pauline **REMERCIEMENTS À** | VAN HONSTE Cécile, directrice de la FILE ; KAIZON Emmanuelle, accueillante d'enfants indépendante à Liège ; MARECHAL François, conseiller pédagogique en crèche ; MARCHAL Julia, responsable de la crèche « Baby Douc'heure » à Courrière ; HAJAR Rhéa, conseillère pédagogique à Unessa ; Rossana, Stéphanie, Gabrielle, étudiantes du bachelier AEJE ; GERMYNS Sophie, directrice de la crèche « Chez Mélusine » à Enghien **REMERCIEMENTS AUX COMITÉS DE RÉDACTION ET DE RELECTURE** | **MISE EN PAGE** | VINCENT Dominique **TIRAGE** | 4.050 exemplaires **E.R.** | ONE Chaussée de Charleroi 95 ; 1060 Bruxelles ; +32 (0)2 542 12 11 ; info@one.be ; D/2026/74.80/11 ; N° SAP : 1798 | *Les photos et images utilisées sont illustratives.*

# ÉDITO

## LA CONTINUITÉ D'UN ENGAGEMENT DE TOUJOURS

Depuis l'année dernière, j'ai le plaisir d'avoir rejoint l'Office de la Naissance et de l'Enfance en tant qu'Administratrice générale. C'est une nouvelle étape dans la continuité d'un engagement de toujours, au service des enfants, des familles et des professionnelles et professionnels de la petite enfance.

Cette nomination est pour moi un retour chargé de sens. Entre 2008 et 2014, j'ai eu le privilège de travailler déjà au sein de l'ONE. J'y ai découvert une organisation riche d'un investissement collectif fort. Aujourd'hui, j'y reviens avec une expérience renforcée, une vision élargie... et une motivation intacte.

Je suis convaincue que l'accueil de la petite enfance est un pilier de notre société. À travers cette fonction, je souhaite renforcer l'accompagnement et le soutien des milieux d'accueil. Et ce, pour préserver l'accueil de qualité, inclusif et bienveillant, auquel vous œuvrez quotidiennement.

Je veux aussi visibiliser vos actions, auprès du grand public et des politiques. Dans cette optique, je m'engage à soutenir une dynamique de dialogue, de reconnaissance et de co-construction, tenant compte de vos réalités et vos besoins concrets. L'ensemble des consultations auprès des acteurs de l'enfance et des familles menée en 2025 contribuera assurément à l'évolution de l'ONE. Elle nourrira également le contrat de gestion de l'ONE avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, à finaliser dans les prochains mois.

Je me réjouis de vous rencontrer, d'échanger avec vous, et de construire ensemble des réponses adaptées aux défis de demain. Et je sais pouvoir compter sur votre secteur et les nombreuses forces vives de l'Office pour progresser dans nos missions.

Au plaisir de vous retrouver sur le terrain, à l'écoute, en action et au service de l'enfance !

**Déborah DEWULF,**  
Administratrice générale  
de l'ONE

## ET AUSSI

### **P. 4 PRATIQUES ET MÉTIERS**

Retour d'expérience  
d'une directrice de crèche

5 questions sur le bachelier  
en Accueil et Éducation  
du Jeune Enfant

### **P. 12 AVEC LES FAMILLES**

La place des familles  
dans le quotidien  
des milieux d'accueil

### **P. 17 ÉVEIL CULTUREL**

Accueillante et bibliothécaire :  
un partenariat réussi

Raconte-moi un livre ...

### **P. 21 ALIMENTATION**

Le temps de repas,  
vers une communication  
qui fait sens pour tous

### **P. 24 SANTÉ**

Réapparition de la rougeole

Un site sur les vaccinations  
pour les professionnels

### **P. 27 JURIDIQUE**

Les assurances,  
pour qui, pourquoi ?

### **P. 30 INFOS DU SECTEUR**

Un spot pour valoriser  
les métiers de l'accueil

Transition numérique :  
les portails de l'ONE

### **P. 34 RECETTES**

Tartinades de légumineuses :  
laissez-vous inspirer

### **P. 36 EN EXTRA**

Sécurisation dans les milieux  
d'accueil



OFFICE DE LA NAISSANCE  
ET DE L'ENFANCE

SUIVEZ-NOUS SUR  
NOS RÉSEAUX



# ENJEUX ET FONCTIONS DE LA FORMATION CONTINUE DANS LE SECTEUR DE L'ACCUEIL

PRATIQUES  
ET MÉTIERS

**La formation continue constitue un levier essentiel pour soutenir et renforcer les compétences des professionnels (m/f/x) de l'accueil de l'enfance, tout au long de leur parcours. Elle s'inscrit dans une dynamique d'amélioration continue de la qualité des pratiques éducatives.**

Axée sur les besoins des professionnels en activité, la formation continue s'appuie sur les réalités du terrain et les contextes spécifiques dans lesquels chacun et chacune évolue. Elle favorise un travail réflexif sur les pratiques, qu'il s'agisse de l'organisation des espaces, du sens donné aux actions ou encore, des relations avec les enfants, les familles, les collègues et autres acteurs du secteur.

La formation continue accompagne les processus de professionnalisation dans la diversité des fonctions exercées, par le développement de compétences-clés adaptées aux enjeux du secteur. Sans s'y substituer, elle prolonge la formation initiale en s'appuyant sur l'expérience, l'analyse critique et l'engagement des participants. Suivie individuellement ou en équipe, elle suppose une démarche volontaire, une disponibilité à prendre du recul et à faire évoluer ses pratiques. Elle est un espace-temps essentiel pour partager avec d'autres, ses questions, ses pratiques, pour se remotiver et oser de nouveaux défis.

## **Notre plan de formation et Mon carnet de bord : des repères pour se former**

Conformément à la réglementation<sup>1</sup>, chaque milieu d'accueil<sup>2</sup> doit élaborer un plan de formations en lien avec son projet d'accueil, couvrant la durée de ce dernier<sup>3</sup>. Pour le mettre en œuvre, les professionnels<sup>4</sup> participent à des formations continues à raison d'au moins deux jours par an, en moyenne.

Au-delà de l'obligation réglementaire, le plan de formations est un outil stratégique au service du projet d'accueil. Il ne se limite pas à une liste de formations. Il permet d'inscrire la formation continue dans une dynamique cohérente et collective, en tenant compte des besoins réels des professionnels et des priorités de chaque milieu d'accueil (individuel ou collectif). En lien avec le projet d'accueil, il aide à identifier les priorités, à organiser les acquis dans la durée et à donner du sens aux formations suivies. Il favorise aussi la cohérence d'équipe et la continuité dans le développement professionnel.

Pour vous accompagner dans cette démarche, l'APEF a développé avec le soutien de l'ONE, la plateforme *Notre plan de formation*, un outil qui vous permet de réfléchir à la démarche de formation au sein de votre milieu d'accueil et de l'améliorer : de l'analyse des besoins à l'évaluation. L'outil s'appuie sur les pratiques du milieu d'accueil et invite à aller plus loin.

1 02 MAI 2019. Arrêté du Gouvernement de la communauté française fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s – Article 61.

2 Pouvoir organisateur en concertation avec le personnel du milieu d'accueil.

3 17 décembre 2003 - Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le Code de qualité de l'accueil - Article 22

4 (Co)accueillantes d'enfants indépendant(e)s et le personnel des milieux d'accueil.

De plus, depuis 2017, *Le carnet de bord* est disponible pour chaque travailleur (classeur ou compte en ligne) et permet à chacun et chacune d'identifier son parcours, ses compétences, de formuler ses besoins, de garder une trace des formations suivies et de nourrir une réflexion sur l'évolution de ses pratiques, de penser son parcours tout au long de sa carrière. Ces deux outils s'inscrivent dans une logique intégrée de développement professionnel, en lien avec les réalités du terrain<sup>5</sup>.

## Le catalogue de formations continues subventionnées par l'ONE

### Un catalogue au service des besoins du terrain

Chaque année, le service de formations continues de la direction psychopédagogique de l'ONE publie un catalogue de formations continues, détaillant les formations subventionnées par l'ONE. Ce catalogue, structuré en axes, répond aux besoins de formations de votre secteur au travers de différentes thématiques. Ces thématiques de formations sont identifiées à partir de vos réponses aux questionnaires de satisfaction des formations mais aussi, grâce aux échanges réguliers avec les acteurs de terrain (coordinateurs accueil, agents conseil, conseillers pédagogiques, etc.).

### Modalités de formations et accompagnement

Le catalogue propose diverses modalités adaptées aux objectifs pédagogiques : formations fixes à inscriptions individuelles, formations nomades en équipe, accompagnements d'équipe, ainsi que bourses de supervision collectives sous conditions. Les formations mentionnées comme « récurrentes », prévue sur les 5 années du programme de formation, vous permettent de vous projeter au-delà du cycle en cours.



### Conditions financières

Bien que subventionnées par l'ONE, certaines formations peuvent demander une participation financière raisonnable aux participants. Cette information est toujours mentionnée dans le catalogue.

Par ailleurs, pour soutenir la formation continue des accueillantes d'enfants conventionnées et indépendantes, l'ONE octroie un forfait annuel aux personnes ayant participé à une ou deux journées de formations<sup>6</sup>, sous certaines conditions.

### D'autres opportunités de formations

Le catalogue de formations subventionnées par l'ONE ne permet pas de couvrir l'ensemble des besoins de formations individuels mais bien d'initier une dynamique de formations continues dans les équipes, pour les soutenir dans l'évolution de leurs pratiques, renforcer la cohérence collective et encourager le partage d'expériences. D'autres initiatives existent, portées par des opérateurs associatifs, des institutions de formations ou des fédérations professionnelles. Ces offres peuvent compléter les parcours de formations, en fonction des contextes et des besoins spécifiques.

### Informations pratiques

Le catalogue de formations continues 2025-2026 est par ailleurs disponible sur le site [one.be](http://one.be) (Professionnel > Formations > Formations continues > Accueil petite enfance). Chaque mois de février, la liste des formations disposant encore de places est mise à jour sur le site jusqu'à la fin du cycle (30 septembre).

**Gihane SADEK,**

*Responsable du service des formations continues  
Direction psychopédagogique*

- <sup>5</sup> Des formations à ces outils sont disponibles dans le catalogue de formations continues subventionnées par l'ONE. Plus d'informations sur [notreplandeformation.be](http://notreplandeformation.be) et [moncarnetdebord.be](http://moncarnetdebord.be).
- <sup>6</sup> Pour tout complément d'informations, veuillez contacter le service des formations continues à l'adresse : [formationscontinues@one.be](mailto:formationscontinues@one.be)

# RETOUR D'EXPÉRIENCE D'UNE DIRECTRICE DE CRÈCHE

TÉMOIGNAGE

PRATIQUES  
ET MÉTIERS



« Nous nous sommes inscrites à une formation pour renforcer nos compétences dans l'aménagement des espaces d'accueil et explorer des approches pédagogiques favorisant l'autonomie, la créativité et le bien-être des enfants.

La formation, inspirée de la pédagogie Montessori et du concept de "jouer sans jouets", nous a permis de repenser nos pratiques et notre environnement pour mieux répondre aux besoins des tout-petits.

Elle nous a également permis de réfléchir à nos investissements et d'être plus pro-actives dans la recherche de matériel (rien ne se perd, tout se transforme).

La formation s'est déroulée sur trois journées.

Une partie de l'équipe n'a pas pu y assister mais les puéricultrices présentes ont ensuite transmis les informations clés aux autres membres, avec l'appui du pôle PMS si nécessaire. Cela a permis à l'ensemble du personnel de s'approprier le contenu et de réfléchir à son application dans notre contexte.

Le contenu de la formation a été partagé de manière indirecte avec les familles, principalement à travers les pratiques quotidiennes et les adaptations des espaces.

Nous les avons informées des changements par mail et nous avons ouverts les sections lors de notre drink annuel. Nous avons donc pu répondre à toutes leurs questions dans un moment très convivial. Les parents ont pu constater les changements dans l'environnement de leurs enfants et dans les activités proposées, favorisant ainsi leur autonomie et leur créativité.

Les pratiques ont été adaptées en fonction des observations des enfants. Par exemple, nous avons identifié des zones où les enfants avaient peu de possibilités pour grimper ou se déplacer librement et avons réaménagé ces espaces pour mieux répondre à leurs besoins.

Les sections ont été réorganisées, le réfectoire est devenu un "restaurant" adapté aux enfants, et la salle de psychomotricité a été transformée en un espace polyvalent et modulable selon les activités.

La formation a renforcé la cohésion d'équipe et a initié une dynamique durable centrée sur l'enfant. Elle nous a permis d'améliorer nos pratiques professionnelles, en adoptant une posture plus réflexive, en stimulant l'autonomie des enfants et en optimisant l'organisation de l'espace pour favoriser leur créativité et leur bien-être. Grâce à elle, nous sommes également devenus expert en affordance ! »

**Sophie GERMYS,**

Directrice de la crèche « Chez Mélusine »  
à Enghien

# 5 QUESTIONS SUR LE BACHELIER EN ACCUEIL ET ÉDUCATION DU JEUNE ENFANT

PRATIQUES ET MÉTIERS

Attendu depuis de nombreuses années par l'ONE et le secteur de la petite enfance, le bachelier en Accueil et Education du Jeune Enfant (AEJE) a été lancé en septembre 2023 en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Les premiers diplômés entreront sur le marché de l'emploi en juin 2026.

## 1 Pourquoi la création d'un bachelier en AEJE en FWB ? Quels sont les débouchés de cette formation ?

C'est en réponse aux recommandations européennes et suite à des recherches sur les formations initiales que l'ONE a soutenu la création d'une formation de niveau supérieur pour les métiers de l'accueil. Ces nouveaux professionnels « bacheliers en AEJE » rejoindront les accueillantes issues (m/f/x) d'autres formations, avec une posture professionnelle quelque peu différente, au vu de la spécificité de cette formation de l'enseignement supérieur. En effet, ce bachelier est structuré autour de trois dimensions : sociale, paramédicale et pédagogique. En favorisant une approche holistique de l'enfant, le professionnel organise, réfléchit et met en œuvre un cadre qui permet à celui-ci de se développer dans des conditions favorables. Il travaille dans une perspective « *Edu-care* » (c'est-à-dire considérer que les soins et l'éducation sont indissociables et gagnent à être envisagées comme « *les faces d'une même pièce* »<sup>1</sup>). Cette formation permet d'approfondir les compétences organisationnelles, relationnelles et réflexives nécessaires pour soutenir un accueil de qualité. Elle vise à développer davantage les démarches réflexives en vue de soutenir, plus encore, l'amélioration de la qualité d'accueil.

Le bachelier AEJE est la seule formation « accueillante » permettant également d'évoluer ensuite vers une fonction d'encadrant PMS et même, de direction. Ces professionnels sont principalement attendus dans les milieux d'accueil de la petite enfance. Ils pourront également se diriger vers l'accueil spécialisé, l'accueil temps libre, et faire valoir leur diplôme dans d'autres secteurs psycho-médicosociaux.

## 2 Quelle est la plus-value pour les milieux d'accueil d'engager des bacheliers AEJE ?

Le bachelier aide à construire des démarches réflexives à propos des pratiques d'accueil de qualité et dans le travail pluridisciplinaire nécessaire à l'accueil de la petite enfance. De ce fait, ces professionnels pourront prendre une place particulière dans les équipes, soutenant l'observation, la documentation et la prise de recul sur les pratiques, ainsi que la réflexivité autour du projet éducatif de la structure. Depuis trois décennies, les recommandations européennes soutiennent le renforcement des formations initiales du secteur de la petite enfance et particulièrement, l'augmentation

1 Voir l'ouvrage de Genette, Ch. (2022). *Edu-care. Vers une approche globale de l'enfant qui (ré)concilie soin et apprentissage ?* Bruxelles : ONE

significative de la présence au sein des équipes de personnes porteuses d'une formation de niveau bachelier spécifique pour la prise en charge de jeunes enfants (30 à 60% selon les études<sup>2</sup>).

**Cécile Van Honsté (Directrice de la FILE<sup>3</sup>)** confirme que c'est au niveau de la fonction d'accueil que le bachelier aura le plus d'impact : « *Ce n'est pas un débat : cela demande des compétences très fines et des connaissances approfondies du développement de l'enfant pour s'occuper des tout-petits. On s'est battu pour l'obligation de CESS, pour avoir une possibilité de prolonger les études... Il était temps qu'on ait un bachelier en Communauté française. Les bacheliers apporteront un soutien différent et une connaissance plus fine pour les enfants et pour améliorer la qualité de l'accueil, directement dans les pratiques quotidiennes.* »

Un avis que partage **Rhéal Hajar (conseillère pédagogique à Unessa<sup>4</sup>)** : « *Tout le monde sait que la fonction d'accueil a beaucoup évolué [depuis l'élaboration des programmes de formation en puériculture en 1996] : il est demandé aux professionnels de plus en plus de réflexivité, de soutien à la parentalité, ... Le métier n'est plus de la "garde" ; les recherches sur le développement de l'enfant démontrent le travail plus pédagogique nécessaire à l'accueil de l'enfant.* »

### 3 Pourquoi suivre le bachelier AEJE si l'on est déjà en fonction dans un milieu d'accueil ?

Parmi le public étudiant du bachelier AEJE se retrouvent en effet des professionnels en activité dans le secteur de l'Accueil Petite Enfance (APE), souvent titulaires d'un diplôme de puériculture. Si les parcours sont différents, c'est la même envie qui semble sous-tendre la démarche de reprise d'études : le souhait d'approfondir sa posture professionnelle, d'apporter un autre regard sur le métier et de soutenir le travail réflexif de son équipe.

**Rossana est étudiante en 3<sup>e</sup> année du bachelier AEJE à Bruxelles et puéricultrice en crèche depuis 18 ans.** Son inscription à la formation est le résultat d'une réflexion menée en équipe : « *On s'est rendu compte que, sur le terrain, on nous demandait d'observer, de pouvoir trouver des pistes et des solutions à certaines questions que l'on se posait, à des difficultés que l'on rencontrait. On nous demandait aussi de faire de l'accompagnement et du soutien parental beaucoup plus fin, d'avoir du temps pour ça et d'être beaucoup plus disponible. Et on se rendait compte qu'on ne savait pas tout faire, en tout cas avec une exigence de qualité qu'on estimait nécessaire. A l'occasion d'une discussion avec ma responsable, j'ai exprimé mes regrets sur l'impossibilité de se détacher du rôle de puéricultrice pour prendre du recul, pour pouvoir outiller l'équipe et la direction en questionnant les pratiques et en réfléchissant sur celles-ci et sur les difficultés de faire ce lien entre l'équipe des puéricultrices et l'encadrante PMS. Ma responsable m'a répondu : "Il y a un nouveau bachelier qui*

*se met en route. Est-ce que ça te dit ? Est-ce que tu voudrais aller voir ?" Et oui, ça m'intéressait !* » C'est avec le soutien complet du Pouvoir organisateur qui l'engage (salaire garanti, reconnaissance du temps de travail étudiant, ...) que Rossana a pu saisir cette opportunité.

### VOUS SOUHAITEZ LIRE UN SECOND TÉMOIGNAGE ?



Consulter l'article complet sur [www.one.be](http://www.one.be) > Professionnel > Formations > Formations initiales > Accueil de la petite enfance > Personnel d'accueil

### 4 Quelle place pour le bachelier dans des équipes de professionnels détenant d'autres diplômes ?

Tout comme les professionnels du secteur, les étudiants se questionnent sur la place qu'ils pourront prendre sur le terrain.

Les étudiantes rencontrées défendent activement l'intérêt d'une mixité de professionnels dans les équipes des milieux d'accueil et l'absence de compétition : « *Le métier de puériculture n'est jamais dénigré [dans la formation, par les formateurs]. Tout est dans la complémentarité : tout est utile, tout le monde a du sens, a sa place. Tout comme dans les pouponnières où l'on ne se demande pas pourquoi la puéricultrice est avec l'éducatrice* » **explique Stéphanie (étudiante en 3<sup>e</sup> année)**. « *Je suis certaine que ce bachelier va apporter énormément sur le terrain. Il faut juste que les personnes qui sont déjà sur le terrain n'aient pas peur que l'on prenne leur place, mais qu'elles comprennent que l'on va vraiment être complémentaires à ce qui existe déjà.* » **complète Gabrielle (étudiante en 3<sup>e</sup> année et puéricultrice en crèche depuis 20 ans)**.

2 Voir OECD (2022). *Early childhood education and care workforce development: A foundation for process quality*. OECD Publishing, Paris. Hulpia H., Sharmahd N., Bergeron-Morin L., De Pré L., Crêteur S., Dunajeva J. (2024). Rapport NESET. Luxembourg : Office des Publications de l'Union Européenne. Urban, M., Vandenbroeck, M., Lazzari, A., Van Laere, K., Peeters, J. (2011). *Competence requirements in Early Childhood Education and Care. A study for the European Commission Directorate General for Education and Culture*. Luxembourg : Office des Publications de l'Union Européenne.

3 Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance

4 UNESSA est la fédération multisectorielle de structures actives dans l'accueil, l'accompagnement, l'aide et les soins aux personnes du secteur associatif.

Elle revendique d'ailleurs cette double facette de son profil professionnel : « c'est hyper riche d'avoir ces deux casquettes [puéricultrice et bachelier AEJE], et j'ai envie de les poser toutes les deux sur ma tête parce que je pense que c'est hyper complémentaire. Il n'y a pas une infériorité ou supériorité de l'un ou de l'autre ». **Rossana le confirme** : « j'aurai la double casquette parce que je serai puéricultrice jusqu'au bout. Mais c'est important en effet, ce regard qu'on a sur les formations déjà existantes et sur l'intérêt que ces professionnels-là ont encore et garderont toujours ! (...) Et tout le monde ne doit pas faire ce bachelier. La puéricultrice a toujours sa place en crèche ; la complémentarité, c'est là la richesse. »

**Pour François Maréchal (conseiller pédagogique en crèche et membre de l'asbl NOE<sup>5</sup>)**, « il est essentiel de questionner la cohabitation des métiers au sein des équipes. Les bacheliers AEJE ne sont pas de simples "collègues comme les autres" ; ils apportent des compétences spécifiques et un profil de fonction distinct. Loin d'être une menace, cette différence est une richesse. Le secteur doit aider les équipes à comprendre et à intégrer cette complémentarité. Lorsque cette alchimie opère, elle enrichit les pratiques et bénéficie directement à l'accueil des enfants. »

Certaines équipes ont d'ores et déjà perçu l'intérêt pour le milieu d'accueil d'intégrer des bacheliers en AEJE dans leur équipe. **La direction de Rossana lui demande de faire un feedback à l'équipe après ses cours** : « Mes collègues sont très intéressées, vraiment curieuses et "preneuses" de ce que je peux restituer. Elles perçoivent que c'est bénéfique pour la dynamique collective. » De fait, il était primordial pour Rossana que son équipe comprenne la visée collective de sa démarche formative, afin de ne pas « vivre cette aventure toute seule ». Les nouveaux acquis de formation permettent aux professionnels de « déconstruire certaines pratiques pour mieux reconstruire, ajuster ». « Quand je retourne dans la crèche. Je dis à mon équipe : "Ce qu'on a fait jusque maintenant c'est bien mais on peut aller plus loin, maintenant qu'on a un peu plus de connaissances." Et on redéconstruit ensemble et on remet autre chose en place. Et il y a un constat collectif que ça ne demande pas vraiment de gros investissements de la part de tout le monde. Cela demande juste de réfléchir autrement. »

## **5** Comment les stagiaires sont-ils accueillis en milieu d'accueil ?

**Stéphanie a réalisé son premier stage dans un milieu d'accueil de 15 enfants** : « Avant de commencer, je m'y suis rendue une première fois, pour me présenter, discuter du projet d'accueil et j'ai reçu un très bon accueil, vraiment très chaleureux. D'abord de la part de la directrice, avec qui j'ai énormément échangé mais aussi, avec deux puéricultrices qui étaient ravies de mon arrivée et très curieuses du bachelier. Je leur avais confié mes appréhensions car c'était ma première

expérience en milieu d'accueil et elles ont été vraiment rassurantes et à l'écoute. Puis, quand j'ai commencé mon stage, j'ai été rassurée sur la dimension « stage d'observation », l'équipe m'a vraiment laissé ce temps de la découverte et de l'observation. J'ai pu poser toutes les questions que je voulais sans me sentir embarrassée ou avoir peur de les déranger. Cette expérience m'a vraiment stimulée et encouragée. »

En deuxième année, les étudiants ont pu découvrir d'autres structures d'accueil : « J'ai eu une deuxième expérience de stage dans une structure d'accueil d'enfants de 0 à 19 ans, en situation de handicap. La fourchette d'âge était intéressante car complémentaire au bachelier, qui est spécialisé jusque 6 ans » explique Stéphanie. « C'était différent comme expérience car l'équipe était davantage pluridisciplinaire, avec un éducateur, une psychologue, des infirmiers, une pédiatre, en plus des puéricultrices. L'équipe était également très curieuse de la formation dispensée dans le bachelier et très accueillante, très orientée dans un processus de transmission et de participation, ce qui a été très riche pour moi. (...) J'ai eu l'occasion de faire une proposition d'outil suite à mes observations et ça a très bien été reçu. »

**Pour François Maréchal**, « l'accueil des stagiaires AEJE est un levier majeur de valorisation. [...] Préparer cet accueil de manière inclusive avec les équipes est un défi mais aussi, une opportunité. Il s'agit de partager une vision claire tout en reconnaissant que la fonction est en pleine construction. [...] Les visites de stage des professeurs sont également vitales, offrant des opportunités d'échanges in situ et renforçant la compréhension mutuelle. »

**Pauline SIMON,**

Support à la Direction psychopédagogique,  
Formations initiales

5 Nouvelle Orientation Enfance

**POUR ALLER + LOIN**

Pour en savoir plus sur les contenus de cours et les établissements qui dispensent ce bachelier, consultez l'article complet sur [www.one.be](http://www.one.be)  
> Professionnel > Formations > Formations initiales > Accueil de la petite enfance > Personnel d'accueil

# AMÉNAGER LES ESPACES DE JEU

POUR LES  
ENFANTS



**Des espaces de jeu éclairés par la présence d'un adulte « phare », pour que les enfants jouent « bien ».**

Tous les professionnels qui accueillent des jeunes enfants et organisent leurs espaces de jeu veulent répondre au mieux à leurs « besoins ». Ils proposent des jeux et jouets variés pour répondre aux besoins de motricité, de manipulation, de créativité, en les adaptant à l'âge des enfants, pour que chacun puisse « bien jouer », c'est-à-dire trouver quelque chose qui le passionne durablement, en jouant soit seul, soit en interaction amicale avec les autres enfants, ou avec l'adulte.

Pourtant, il ne suffit pas de sortir un lot de jouets pour que tout se passe comme le souhaitent les adultes. Parfois il y a des pleurs, des enfants qui ne jouent pas, des moments d'excitation, des conflits entre enfants, ou des désaccords entre adultes et enfants. La plupart du temps, on attribue l'origine de ces comportements aux enfants eux-mêmes, mais ils peuvent aussi être des réactions provoquées par certains paramètres de l'aménagement de l'espace de jeu.

C'est ce qu'ont montré des recherches novatrices : les unes avaient comme objectif de comprendre comment se développent les premières interactions entre enfants dans la période préverbale. Elles ont été faites à partir de centaines d'observations filmées dans les crèches pendant les jeux libres. Les autres recherches, dans le domaine des neurosciences, permettent de mieux comprendre comment fonctionne le cerveau des très jeunes enfants pendant qu'ils explorent leur environnement. Elles ont permis de comprendre qu'au-delà de la qualité de chaque jouet proposé, il faut prendre en compte des besoins cognitifs et affectifs plus généraux, qui sous-tendent l'investissement des enfants dans le jeu et dans les interactions amicales : la sécurité affective, l'exploration, l'imitation.

Les pistes de réflexion qu'elles donnent pour améliorer la conception des espaces de jeu peuvent aussi bien s'appliquer aux espaces d'accueil collectif qu'aux domiciles des assistantes maternelles (ndlr : accueillantes d'enfants).

## L'effet des « barrières visuelles » (cloisons, meubles) sur le jeu des enfants

C'est en voulant réaménager un coin dînette un peu trop étendu dans une salle de crèche qu'A. Legendre a fait une découverte cruciale. Il s'était servi pour le fermer d'un meuble présent dans la pièce, d'environ un mètre de hauteur, et pensait observer une plus grande fréquentation des enfants qui préfèrent en général les coins de jeu un peu délimités. Surprise ! C'est l'inverse qui s'est produit : les enfants désertent presque tous le coin et emmènent les éléments de dînette de l'autre côté du meuble, là où se tiennent les deux adultes. C'est ainsi qu'A. Legendre met à jour l'effet d'un paramètre important pour les enfants : **l'importance pour eux d'avoir un accès visuel à l'ensemble de la pièce, et surtout un accès visuel à l'endroit où sont les adultes.** Tout meuble qui dépasse le visage des enfants (60, 70 cm, selon l'âge, et même moins s'ils sont assis par terre) est une barrière visuelle équivalente à des cloisons d'1m70 ou plus pour des adultes. Pour confirmer cette découverte, A. Legendre a ensuite filmé pendant deux mois les jeux libres dans trois crèches en modifiant la place des meubles existants pour moduler l'accès visuel des enfants vers l'endroit où se tiennent habituellement les adultes, et en observer les effets.

Quand les enfants ne voient pas facilement tout l'ensemble de la pièce, leurs déplacements sont plus nombreux, les

espaces de jeu d'où on ne voit pas les adultes sont moins utilisés, et les enfants jouent soit proches des adultes soit à deux ou trois mètres d'eux. De ce fait, la densité des enfants augmente sur des espaces où les matériels de jeu ne sont pas forcément abondants. Les activités aut centrées (sucrer son pouce, errer dans la pièce...) et les jeux individuels augmentent, les interactions amicales diminuent et les conflits augmentent. Les adultes sont plus sollicités, mais ne peuvent pas répondre à toutes les demandes. Le comportement de jeu des enfants est donc fortement modifié.

Ces études montrent, de plus, que les enfants ne sont pas tous affectés de la même façon par les modifications de l'accès visuel aux adultes : les plus fragiles sur le plan relationnel – les plus jeunes, les plus isolés – sont les plus affectés et ne fréquentent jamais les espaces d'où on ne voit pas l'adulte, donc ne profitent pas des jeux qui y sont proposés. Les plus sociables, ceux qui ont des « copains » privilégiés fréquentent les espaces d'où on ne voit pas les adultes, la sécurité affective avec d'autres enfants compensant la sécurité affective apportée par la vue de l'adulte. Eux profitent de tout l'espace et de tous les jouets...

### L'importance du positionnement des adultes dans les espaces de jeu

La visibilité des adultes pour les enfants, et donc leur positionnement dans l'espace de jeu, est un régulateur puissant de la répartition des enfants dans cet espace et des interactions positives qu'ils pourront développer. **Pour les enfants, les adultes sont comme des « phares ».** **Un phare en mer est ce qui éclaire et sécurise une zone.** **Les enfants jouent principalement dans les espaces « éclairés » par la présence des adultes.** Mais à la différence des phares en mer, les adultes sont des phares mobiles, et **les enfants tiennent compte de leurs déplacements !**

### La « présence » des adultes est à la fois physique et psychique, par le regard porté sur les enfants

Certaines observations en crèche ou en Relais Petite Enfance (RPE)<sup>1</sup> ont montré que si les enfants tiennent compte de la présence physique des adultes (leur positionnement dans la pièce), ils tiennent aussi compte du sens du regard de l'adulte : les jouets situés dans son dos sont moins intéressants que ceux éclairés par son regard, devant lui. À la différence des phares en mer, la lumière qu'envoient les phares humains n'éclaire pas à 360°, mais devant et latéralement. Les adultes sont des phares directionnels ! C'est le visage et surtout le regard des adultes qui éclaire, et les enfants tiennent compte de ce qu'il regarde. Cela est lié à la capacité d'attention conjointe qui se développe chez les enfants à la fin de la première année.

### Que fait le phare allumé ?

Être un « phare allumé », posé, tranquille et bienveillant, qui regarde jouer les enfants avec intérêt, leur procure la sécurité affective qui va leur permettre d'aller partout, de développer leurs jeux autonomes, et des interactions variées et positives entre eux. **Regarder jouer les enfants n'est pas "ne rien faire", c'est au contraire une action professionnelle fondamentale pour soutenir leur investissement personnel dans le jeu et qu'ils puissent « bien » jouer.**

Le phare intervient le moins possible dans le jeu des enfants, sauf en cas de besoin, mais il n'est ni muet ni figé ! Le phare assis (c'est important qu'il soit confortable) peut simplement sourire à un enfant qui le regarde, ou selon les cas dire « tu joues bien », « c'est joli ce que tu fais », « bravo tu as réussi ! », répondre à un enfant qui vient lui montrer quelque chose, consoler un autre qui est tombé ou a besoin d'un câlin, etc. Il peut se lever brièvement pour aider un enfant en difficulté, gérer un conflit, enrichir un matériel de jeu, etc. et puis reprendre sa place. La posture du phare est aussi la meilleure pour avoir des moments d'observation personnalisée des enfants, pour mieux les connaître et avoir des échanges plus riches avec leurs parents le soir en racontant une « anecdote » positive repérée dans la journée.

Un autre phare allumé utile : **le phare attractif**, quand les adultes captent l'attention des enfants pour une activité de groupe (raconter ou lire une histoire, chanter, danser avec les enfants, etc.) notamment dans les moments de transition où d'autres adultes sont très occupés (changes ou repas) ou quand les enfants sont fatigués.

Il y a d'autres types de phares, plus ou moins allumés...

- **Le phare éteint** : il est dans la pièce mais il ne regarde pas les enfants : il range, répond au téléphone, parle avec ses collègues, etc.
- **Les phares en batterie**, quand les adultes se retrouvent sur le même banc, dans le jardin comme à l'intérieur, éclairant très fort un emplacement sans être bien répartis, et parlant entre eux, souvent...

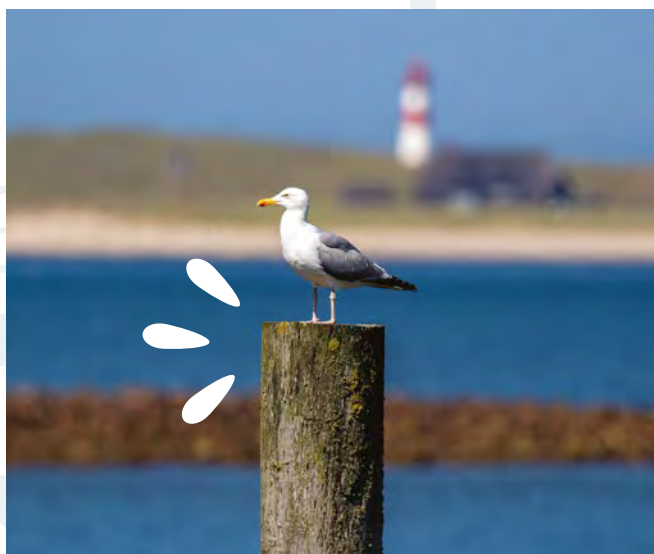


<sup>1</sup> En France, lieux d'information, de rencontre et d'échanges de proximité, qui s'adressent à la fois aux parents et aux professionnels de l'accueil individuel (assistants maternels et gardes d'enfants à domicile).

- **Le phare clignotant** : des observations dans des groupes de bébés en crèche ont montré que ce qui déclenchait le plus fréquemment les pleurs étaient les déplacements des adultes, et notamment, au moment des repas, les mouvements rapides d'apparitions et disparitions des adultes dans l'espace des enfants. Pendant les repas des enfants plus grands, on observe aussi que l'agitation des adultes se répercute sur l'agitation des enfants.
- **Le phare éblouissant** : quand les adultes sont trop directifs en jouant avec un enfant, ou captent longtemps les interactions des enfants vers eux (se faire offrir le café dix fois dans la dînette, par ex.).
- **Les phares connectés ou non...** : dans des moments où les adultes ont besoin de sortir (changes, repas, coucher des enfants, apport de matériel, etc.), il est important qu'ils tiennent compte des déplacements des autres déjà sortis, ou signalent leur départ, pour que le phare restant puisse éventuellement se repositionner afin que les enfants soient toujours dans son champ visuel.

### Deux rôles complémentaires dans la présence des adultes : « les phares et les mouettes ! »

Lorsque les phares sont posés, il y a parfois des déplacements indispensables : emmener un enfant à la salle de bain, accueillir un parent à la porte, aller chercher un matériel dans une autre pièce, etc. Certaines équipes délèguent alors ces déplacements à une collègue qu'elles nomment « papillon » ou « libellule ». En cherchant une image moins agitée que les papillons, est venue celle des « mouettes », pour rester dans le bord de mer ! Elles volent plus lentement et se posent entre deux vols. Mais il ne faut pas qu'elles crient...



Au fil de la journée, la complémentarité des phares et des mouettes se décline de différentes façons.

- **Plusieurs phares et une mouette.** Pendant les jeux libres et ateliers, la plupart des adultes présents peuvent se poser en phares et se répartir dans les espaces de jeu. Pour qu'ils restent stables, un professionnel peut être délégué comme mouette pour répondre à tous les besoins ponctuels qui demandent un déplacement dans la pièce ou hors de la pièce.
- **Plusieurs mouettes et au moins un phare.** Pendant les moments de changes ou pendant les repas des bébés qui ne peuvent pas manger en même temps et attendent souvent longtemps, la plupart des adultes deviennent des mouettes actives qui assurent des soins individuels et ne peuvent pas rester phares pour le groupe. Il faut alors missionner au moins un des adultes pour rester phare pour les enfants qui ne sont pas pris en charge. Ce phare-là a besoin d'être bien attractif, avec des jeux autour de lui, pour compenser la déstabilisation du groupe ou la frustration des bébés, surtout si les autres mangent dans la même pièce.
- **Mouette et phare à la fois.** Pendant les repas des plus grands, quand les adultes sont à table avec eux, ils sont à la fois phare pour la tablée et mouette pour les enfants qu'ils aident à manger. Les observations en crèche ont montré que l'agitation des enfants à table était liée aux mouvements des adultes, s'ils se lèvent souvent. Un des adultes peut être missionné pour rester seulement en mouette, apportant les plats pour que ses collègues ne se lèvent pas, ce qui permet de préserver le calme du repas.

**À chaque équipe de chercher le meilleur équilibre pour les phares et les mouettes selon les moments de la journée.** Toutes les équipes qui ont commencé de réfléchir aux phares et aux mouettes (ou aux papillons !) évoquent une expérience très dynamisante pour leur organisation interne, avec des échanges sur l'alternance des rôles (phare le matin, mouette l'après-midi ou vice-versa, ou selon les moments) en fonction des spécificités de leur structure, des locaux, des effectifs, etc. pour trouver les meilleures solutions. Toutes évoquent une expérience positive qui renforce l'attention aux enfants et contribue à une ambiance plus calme dans la journée quand les phares et les mouettes sont bien connectés entre eux.

### À quel besoin répond cette recherche du regard de l'adulte chez les jeunes enfants ?

Les jeunes enfants ont deux besoins fondamentaux pour grandir : la sécurité affective et l'exploration.

La sécurité affective est liée à la présence d'une figure d'attachement sécurisante et protectrice vers laquelle on peut revenir en cas de difficulté. L'exploration de l'environnement incite au contraire à s'éloigner de la base de sécurité. Attachement et exploration sont deux besoins en interaction, mais chez les jeunes enfants le premier

conditionne le second : voir les adultes, de près pour les bébés, ou de plus loin pour les plus grands, leur permet de jouer tranquillement et de profiter de tout l'espace de jeu. Voir les adultes disparaître du champ visuel crée au contraire des ruptures du jeu : les bébés pleurent, les enfants dans la deuxième année stoppent leurs jeux et suivent les adultes jusqu'à la porte, les plus grands jettent des coups d'œil tout en continuant à jouer, ou transportent leurs jouets. Une salle de jeu pourtant bien garnie en propositions de jeux pourra être peu utilisée si la présence des adultes ne « l'éclaire pas » partout et de façon stable.

Réflexions pratiques pour les professionnels en présence d'un groupe d'enfants

- **Assurer la visibilité de l'ensemble de la pièce pour les enfants**, en changeant l'orientation de certains meubles, en délimitant les zones de jeu par des meubles bas, en réfléchissant aux meubles collés au mur qui obligent les enfants à tourner le dos à la pièce. Vérifier la visibilité de la pièce en se positionnant dans chaque zone de jeu à la hauteur des yeux des enfants quand ils jouent assis.
- **Réfléchir au meilleur positionnement des adultes** : si les adultes sont regroupés, la majorité des enfants va jouer dans un espace restreint autour d'eux, la densité va augmenter, la quantité de jouets va être insuffisante à cet endroit, les conflits vont augmenter... Les adultes doivent se répartir dans l'ensemble de la pièce (ou du jardin) pour que les enfants le fassent aussi, profitent ainsi de tous les jouets et aient moins de conflits.
- Lorsque certains éléments architecturaux (angle mort, poteau, mur...) ou meubles (étagères, structure motrice...) créent des barrières visuelles permanentes pour les enfants, **les adultes doivent se placer en conséquence pour que tous les espaces de la pièce soient « éclairés »** par eux. Lorsqu'un adulte est seul avec un groupe d'enfants, il doit penser à occuper une position la plus centrale possible pour être bien visible et « éclairer » les jouets disponibles.
- **Diminuer les déplacements des adultes pendant les jeux libres**, grâce à une mouette qui s'en chargera.

### Réflexions pour les accueils au domicile des assistantes maternelles

Pour l'enfant, le domicile comporte plus d'occasions de perdre l'adulte de vue qu'une salle collective en crèche ou en RPE : il n'y a qu'un seul adulte, phare et mouette à la fois, et il va être amené à se déplacer dans la maison (aller changer un enfant, chercher du matériel, aller vers la cuisine, aller aux toilettes, etc.). Il y a des portes, des cloisons, des couloirs... Tout dépend du plan de la maison, et aussi des choix qui ont été faits : aménager l'espace de jeu dans le salon qui communique avec la cuisine ou dans une chambre au bout d'un couloir, par exemple.

Il faut réfléchir aux différents déplacements obligatoires de l'adulte au cours de la journée (cuisine, salle de bain...), éviter de dire « va jouer, je reviens » aux enfants qui ont envie de le suivre, et proposer un petit lot de jeux dans tous les endroits où l'adulte va rester un moment en étant moins disponible, pour que les enfants puissent jouer quand même tout en restant à côté de leur « phare ».

**Anne-Marie FONTAINE,**  
Docteur en psychologie de l'enfant<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Ancienne maître de conférences à l'Université de Paris X – Nanterre et chercheuse au CNRS, formatrice petite enfance.

### POUR ALLER + LOIN

- Fontaine A.-M. (2011/2016), L'observation professionnelle des jeunes enfants. Un travail d'équipe. Ed. Philippe Duval, 359 p.
- Fontaine A.M. (2014), Assistantes maternelles. L'observation, outil indispensable. Ed. Philippe Duval, 125 p.
- Fontaine A-M & Serres J. (2020) Et si on revisitait certaines idées sur les jeunes enfants ? Ed. Philippe Duval, 125 p.
- Fontaine A.M. (2020) ; Et si on revisitait certaines idées sur les jeunes enfants ? Ed. Philippe Duval, 250p.
- Fontaine A.M. (2021), Aménager les espaces de jeu des tout petits. Attachement, exploration, imitation, Ed. Philippe Duval, 250p.

# LA PLACE DES FAMILLES DANS LE QUOTIDIEN DES MILIEUX D'ACCUEIL

AVEC LES FAMILLES



Et si la construction d'un véritable partenariat éducatif se jouait au-delà de la barrière d'accueil ?

Au fil des décennies, le rôle et les attentes vis-à-vis des milieux d'accueil ont profondément évolué. Longtemps considérés comme de simples dispositifs de garde au service des familles qui travaillent, ils sont désormais investis d'une fonction éducative et sociale plus large. Aujourd'hui, il s'agit de véritables espaces éducatifs, ce qui implique de considérer non seulement l'enfant mais aussi, sa famille, afin de favoriser la collaboration entre parents et professionnels pour accompagner les découvertes, les émotions et les apprentissages des enfants.

## De l'utilisateur au partenaire : un changement de paradigme

Les familles ne sont plus de « simples usagers » mais de véritables partenaires. Cette évolution des représentations, bien qu'acquise dans le discours, demeure pourtant fragile dans les pratiques. Alors qu'un consensus existe autour de l'importance de la période de familiarisation, vécue comme un temps fort de co-construction avec les parents, les occasions d'implication effective des familles dans le quotidien restent limitées.

Si la nécessité d'une alliance éducative est largement reconnue, sa mise en pratique reste complexe et entre parfois en tension avec d'autres exigences organisationnelles ou sécuritaires propres aux milieux d'accueil. Les moments d'arrivée et de départ illustrent bien cette tension.

## Prendre soin des moments de transition

Les enjeux de la séparation ne se jouent pas seulement lors de la période de familiarisation. Les moments d'accueil du matin et les retrouvailles du soir sont également des temps sensibles dans la journée de l'enfant et du parent.

- Pour l'enfant qui arrive le matin, il s'agit de passer de son univers familial à celui du milieu d'accueil et de se détacher de ses figures d'attachement principales le temps de sa journée d'accueil.
- Pour le parent, il est question d'établir, dans un court laps de temps, un échange efficace et un lien de confiance suffisant pour lui permettre de confier son enfant.

Ces instants clés et souvent empreints d'émotions et d'enjeux relationnels, méritent une attention toute particulière pour qu'enfants et parents puissent traverser sereinement ces moments de transition.

Pourtant, les arrivées et les départs, devant être orchestrés avec efficacité, les parents déposent bien souvent leur enfant à la hâte, en le passant parfois au-dessus d'une barrière ou en restant à l'extérieur de la section avec un simple au revoir, murmuré dans l'agitation du matin et un dernier câlin.

## L'effet guichet : quand l'efficacité prend le pas sur la qualité

Bien que pratique en termes d'organisation, accueillir les familles au niveau du hall d'entrée, de la barrière ou du seuil de la section des enfants marque une frontière très nette entre le monde familial et celui du milieu d'accueil.

Symboliquement, cette pratique induit indéniablement une distance entre les parents et les professionnels et renforce une logique de consommation d'un service plutôt que de participation.

Dès lors, cette méthode, même si elle est légitimement motivée par des préoccupations liées à la sécurité, la

protection du groupe d'enfants, à l'organisation, à la santé ou à l'hygiène soulève une interrogation majeure : ne compromet-elle pas la qualité du lien entre les familles et les professionnels, voire la qualité de l'accueil de l'enfant ?

Du côté des familles, les échanges du matin et du soir se font bien souvent sous une certaine pression du temps : soit parce que le parent est pressé ; soit parce qu'un autre parent attend de pouvoir également être accueilli pour déposer ou reprendre son enfant.

Du côté des professionnels, les accueillants doivent partager leur disponibilité entre l'accueil des familles et les enfants qui se trouvent en section. Certains, encore en proie à des émotions liées à la séparation du matin ou fatigués de la journée d'accueil, ont besoin d'une présence rassurante et contenant que le professionnel peine à leur offrir en raison des allers et retours successifs entre la barrière et les espaces de vie.

À une époque où l'accompagnement des familles et la co-éducation sont de plus en plus valorisés, ne serait-il pas intéressant de requestionner certaines habitudes et d'aller vers des pratiques qui favorisent le lien plutôt que la séparation ? Comment imaginer un accueil plus ouvert, où les parents peuvent intégrer les espaces de vie et s'y sentir pleinement les bienvenus ?

### **Sécuriser et favoriser la continuité**

Permettre aux parents d'entrer dans l'espace activité avec leur enfant contribue à rendre le moment de la séparation plus doux. Concrètement, l'adulte peut accompagner l'enfant jusqu'à son espace de jeu, partager un rituel ou un instant de complicité, créant ainsi une transition progressive entre le foyer et le milieu d'accueil. Cette présence parentale, même brève, favorise la continuité dans la journée de l'enfant, ce qui vient renforcer son sentiment de sécurité. Grâce à ce passage en douceur, la séparation est moins brutale, l'enfant est plus apaisé et peut s'ouvrir avec confiance aux activités et aux découvertes proposées.

### **Inviter à la rencontre et à la cohérence**

Lorsque les familles sont accueillies dans les espaces de vie, ces derniers, en plus d'être des lieux d'activités pour les enfants, deviennent de véritables espaces de relations et favorisent l'émergence d'une culture de la rencontre et du dialogue.

Parents et professionnels ont alors l'occasion d'échanger de manière spontanée et naturelle, en observant mutuellement leurs interactions avec l'enfant.

Cette réciprocité permet d'enrichir les pratiques, de confronter les points de vue et de s'ajuster ensemble ; ce qui favorise la cohérence entre ce que vit l'enfant à la maison et ce qui lui est proposé dans le milieu d'accueil.



L'ouverture devient ainsi un levier pour construire un véritable partenariat éducatif.

### **De la transparence et de la confiance**

L'accès des parents aux espaces de vie offre une visibilité directe sur le fonctionnement et les pratiques pédagogiques. Cette transparence rassure les familles et leur permet d'accéder à une compréhension plus fine de l'accompagnement qui est proposé à leur enfant. Elle réduit les inquiétudes, évite les malentendus et permet d'instaurer un climat de confiance durable. Grâce à cette base solide, le dialogue s'installe plus facilement, même dans les situations délicates (exemples : phase compliquée dans le développement de l'enfant, difficulté dans ses interactions sociales, ...), car chacun sait que les échanges reposent sur le respect mutuel et l'ouverture.

### **Gagnant-gagnant**

L'ouverture des milieux d'accueil aux parents offre une double reconnaissance. En plus d'être favorable aux familles, elle profite également aux professionnels.

D'un côté, les parents ne sont pas seulement perçus comme ceux qui déposent et reprennent leur enfant

mais comme de véritables partenaires éducatifs. Leur rôle et leur expertise sont respectés, ce qui renforce leur sentiment de compétence parentale.

De l'autre côté, les professionnels bénéficient aussi de cette ouverture. En devenant visibles aux yeux des familles, leurs pratiques, leur savoir-faire et leur posture éducative sont compris et parfois repris par les parents qui s'en inspirent pour nourrir leurs propres pratiques éducatives. Leur métier est ainsi valorisé et leur légitimité se voit renforcée à travers une meilleure reconnaissance sociale.

L'ouverture instaure ainsi une relation équilibrée et bienveillante, où chacun, parents comme professionnels, se sent reconnu et soutenu dans son rôle auprès de l'enfant.

## Conclusion

Ouvrir les espaces de vie des milieux d'accueil aux parents est une pratique riche de sens et de bénéfices qui engage un débat essentiel dans la construction de l'alliance éducative entre parents et professionnels. En valorisant cette ouverture, le milieu d'accueil affirme une volonté de coopération, de transparence et de confiance.

Toutefois, s'ouvrir à la présence parentale dans le milieu d'accueil n'est pas une décision anodine et il ne s'agit pas d'imposer une norme ou une pratique. Chaque milieu d'accueil doit pouvoir interroger cette pratique à

l'aune de son projet d'accueil, de son espace disponible et de ses réalités de terrain. Par ailleurs, cette ouverture aux familles peut prendre diverses formes : accueil individualisé, temps collectif d'échanges, journée portes ouvertes, goûters collectifs en fin de semaine...

L'essentiel est de susciter une réflexion approfondie sur les pratiques professionnelles en interrogeant la place qui est accordée aux familles dans le quotidien.

- Quelle forme d'accueil proposons-nous ?
- Quelle place concrète réservons-nous aux familles ?
- Quels messages, explicites ou implicites, transmettons-nous à travers notre manière d'organiser les temps d'accueil ?

Cette démarche permet d'envisager des ajustements ou des postures favorisant, autant que possible, leur implication active et de tendre vers des pratiques qui relèvent de la qualité du lien qui va se construire entre le professionnel et le parent que l'enfant pourra à son tour investir pleinement son nouvel environnement et la relation avec la personne qui prendra soin de lui en l'absence de ses parents.

**Bénédicte CUYPERS,**  
Conseillère pédagogique



**POUR ALLER + LOIN**

→ Brochure Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – Partie 2 – À la rencontre des familles

# QUELLES COMPÉTENCES POUR ACCUEILLIR UN ENFANT AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES ?

ACCESSIBILITÉ

Les portes du milieu d'accueil sont ouvertes à tous les enfants, quelles que soient leurs spécificités. Dès lors, à tout moment, une demande particulière peut arriver auprès d'un professionnel (m/f/x) ou d'une équipe de milieu d'accueil. Comment s'y préparer ?

L'un des freins majeurs à l'accueil des enfants ayant des besoins spécifiques<sup>1</sup> est la crainte des professionnels de « ne pas être à la hauteur », de manquer de compétences pour prendre soin de l'enfant avec sa ou ses particularités.

La mission d'un milieu d'accueil est d'offrir des conditions d'un accueil de qualité pour chaque enfant. Ce dernier doit être accueilli *comme il est*. Pour ce faire, les professionnels doivent s'appuyer sur des compétences d'expertise nécessaires pour répondre à des besoins de puériculture et d'éducation chez le très jeune enfant et non sur des compétences ou connaissances spécialisées relatives à une déficience, une pathologie ou toute autre situation particulière. Ce qui est surtout utile, tout au long de la carrière, c'est de renforcer les compétences de base nécessaires pour accueillir TOUS les enfants.

## Consolider une attitude observante de chaque enfant

Il s'agit de veiller à développer une *attitude observante continue*<sup>2</sup> afin de répondre au mieux aux manifestations particulières de chaque enfant. C'est un travail complexe d'ajustement à chaque enfant, dans les détails. Le fait d'être confronté à des situations inattendues peut déstabiliser et amener à rechercher à compléter sa formation par des compétences spécifiques. Pourtant, c'est surtout en observant très attentivement chaque enfant dans toutes les situations quotidiennes que les professionnels acquièrent une très bonne connaissance de chacun d'eux : identifier les besoins exprimés à chaque moment par les enfants et y répondre de la manière la plus ajustée.

Ces observations gagnent à être abordées très régulièrement en réunion d'équipe, à la fois pour affiner les pratiques collectives et créer un espace de réflexion collective afin de travailler les représentations liées aux sentiments de compétences et de trouver de nouvelles pistes ensemble.

## Travailler avec les familles

C'est aussi au travers de ce qu'ils échangent quotidiennement avec les familles à propos de ce qui est vécu par l'enfant à la maison et dans le milieu d'accueil que les professionnels disposent d'informations complétant leurs propres observations.

Il s'agit de parvenir à une communication fluide et respectueuse visant à partager ce que les adultes connaissent des intérêts de l'enfant, de sa manière d'exprimer ses besoins, de sommeil, de découverte... Se poser des questions sur les manifestations singulières de chaque enfant est inévitable et pouvoir, sans jugement ni a priori, mettre en commun, avec le ou les parents permet de mieux comprendre ce que l'enfant vit. Ces échanges sont l'occasion de rendre les parents parties prenantes des soins, grâce aux observations qu'ils réalisent à la maison et qu'ils partagent avec le milieu d'accueil.

<sup>1</sup> Enfants porteurs d'une déficience, d'une maladie ou d'une affection particulière.

<sup>2</sup> Selon Myriam David, l'attitude observante envers le tout petit permet non seulement de le connaître mais aussi, d'entrer en relation avec lui, en le considérant comme sujet, en écoutant par le regard ce qu'il exprime de toutes les manières (Référentiel Accueillir le tout petit, oser la qualité, 2002, p. 63).

## Se préparer à accueillir toute éventualité

Quand les enfants sont très jeunes, la différence n'est pas toujours claire entre ce qui est un problème de santé au sens large ou ce qui relève du comportement « normal », comme par exemple, des attitudes de retrait liées à du vécu émotionnel induit par une situation particulière. Il importe cependant que les actions des professionnels restent dans les limites de leurs missions, qu'ils ne s'improvisent pas « spécialistes » d'une difficulté et restent bien centrés sur des observations fines, concrètes et pratiques et sur un accueil quotidien au sein du groupe d'enfants. Travailler, en tant que professionnel, sur ses représentations, est aussi une compétence à développer pour accueillir tous les enfants. Les professionnels gagnent à se doter d'outils de réflexion pour questionner si oui ou non ils accueilleront un enfant ayant des besoins spécifiques, et identifier les ressources dont ils ont besoin pour parvenir à accueillir chaque enfant tout en veillant au maintien de conditions de bien-être pour lui et les autres enfants de la collectivité.

## Développer un réseau professionnel pour ne pas rester seul

D'autres compétences, comme la capacité à établir des liens avec d'autres professionnels, construire ou s'insérer dans un réseau de professionnels qui apportent aussi des services aux enfants et à leur famille peut être soutenant face à une situation qui interroge.

La première piste à explorer par les professionnels, quand ils ont une demande d'accueil d'un enfant ayant des besoins spécifiques, est de compléter le document appelé « Annexe 13 » de la brochure « La santé dans les milieux d'accueil petite enfance ». Ils peuvent aussi faire appel au

médecin de la structure ou à des ressources extérieures, notamment à la coordinatrice accueil (m/f/x) ou à l'agent conseil (m/f/x) avec la collaboration éventuelle du référent santé ou du conseiller pédagogique (m/f/x). Ensemble, ils peuvent envisager d'avoir l'éclairage d'un service DSI<sup>3</sup> ou d'un service OCAP<sup>4</sup> pour contribuer à la réflexion.

L'équipe peut également se tourner vers un opérateur de formation continue qui est en mesure de proposer un accompagnement in situ ou la participation à un module de formation de nature à travailler sur les représentations des professionnels à propos de leurs compétences à accueillir tous les enfants quelles que soient leurs caractéristiques.

En synthèse, il n'est pas recommandé que les professionnels de l'enfance suivent des formations concernant une déficience particulière. Cependant, dans le cas où la problématique de l'enfant accueilli est connue, un médecin ou un intervenant spécialisé peut proposer une formation ciblée pour aider à prendre en compte les particularités de cet enfant. Cela s'organise dans le lieu d'accueil, dans le respect de l'arrêté « aidants qualifiés<sup>5</sup> ».

Il faut que des personnes du milieu d'accueil soient volontaires pour effectuer certains soins et que cela puisse s'inscrire dans l'organisation de la collectivité. Cette organisation vise à accompagner et prendre soin de l'enfant dans les situations quotidiennes (repas, mise au lit, portage...) et en tenant compte des possibilités liées au taux d'encadrement. Il ne s'agit en aucun cas d'intervenir pour apporter des soins spécialisés (réalisés par des professionnels de santé)<sup>6</sup>.

**Pascale CAMUS,**

*Coordinatrice Task Force Accessibilité  
Direction Appui et Conseil*



<sup>3</sup> Il s'agit de services organisés par l'AVIQ en Région wallonne. Pour plus d'informations, <https://www.aviq.be/fr/vie-quotidienne/aides-la-vie-quotidienne/dispositifs-mobiles/accueil-de-la-petite-enfance>. Un service équivalent est proposé sur la région de Bruxelles : <https://www.ocapi.org/>

<sup>4</sup> Organisation et Coordination de l'aide précoce pour l'inclusion. Service dédié exclusivement aux milieux d'accueil bruxellois.

<sup>5</sup> Depuis le 18 mars 2024, dans le cadre de la réforme de l'art infirmier, trois arrêtés royaux relatifs à « l'aidant qualifié » et aux « activités de la vie quotidienne » sont entrés en vigueur et clarifient le cadre juridique de la délivrance de soins dans les structures d'accueil. On entend par aidant qualifié, « une personne qui n'est pas titulaire du titre d'infirmière ou infirmier mais qui peut effectuer un ou plusieurs actes infirmiers dans le cadre de sa profession ou d'une activité volontaire, en dehors d'un établissement de soins ».

<sup>6</sup> Il reste cependant toujours important de se former aux gestes de premiers secours (module de base ou de recyclage).

# ACCUEILLANTE ET BIBLIOTHÉCAIRE : UN PARTENARIAT RÉUSSI

INTERVIEW

ÉVEIL CULTUREL

© Emmanuelle Kaison

**Pour proposer des livres variés aux enfants, Madame Kaison, accueillante indépendante sur Liège, se rend à la bibliothèque de son quartier chaque mois avec les enfants.**

## En quoi consiste votre partenariat avec la bibliothèque du quartier ?

« Nous avons l'autorisation de la bibliothèque pour y aller en matinée, une fois par mois. Les bibliothécaires aménagent l'espace, mais elles ne participent pas à l'activité, à ma demande. »

## Comment l'idée d'un tel projet a-t-elle émergé et quelles étaient vos motivations initiales ?

« À la base, j'adore lire des histoires aux enfants et ça faisait un moment que je ne le faisais plus ou plus correctement. Je n'y prenais plus assez de plaisir. Je me suis rendu compte que ma bibliothèque n'était pas bien fournie même si les enfants aiment toujours revenir aux mêmes histoires, aux mêmes livres. »

## Est-ce qu'il y a un jour défini pour aller à la bibliothèque ?

« Non, je téléphone une semaine à l'avance et alors, on voit en fonction des activités prévues par les bibliothécaires et du groupe d'enfants que j'ai en charge. Quand j'y vais, la bibliothèque est fermée au public, donc je suis toute seule avec les enfants, c'est quand même un luxe. Les enfants peuvent circuler où ils veulent, ils sont libres. »

## Depuis quand cette collaboration existe-t-elle ?

« À mon avis ça va faire une bonne demi-année, je dirais, quelque chose comme ça. »

Il y a eu une coupure parce qu'avant j'avais une bibliothécaire qui venait à domicile, avec des livres qu'elle laissait à notre disposition. Mais depuis qu'elle n'est plus là, ce concept n'a pas pu se poursuivre. Donc ça a recommencé à la bibliothèque. »

## Concrètement, est-ce que vous pouvez nous expliquer ce que ça implique en termes d'organisation (pour vous y rendre, une fois sur place) ?

« Pour s'y rendre, il faut au minimum que 2 enfants puissent marcher à mes côtés, pour assurer un déplacement sécurisé avec le groupe d'enfants. Ou alors, il faut être accompagné par quelqu'un en plus. Je juge d'une fois à l'autre en fonction du groupe d'enfants qui m'accompagne. Parfois, je me fais accompagner par une maman ou par une mamie du quartier qui vient avec moi jusqu'à la bibliothèque. »

Et puis, comme lorsque je vais me promener avec les enfants, il faut se préparer à sortir : qui va marcher, qui va aller dans la poussette, dans le porte-bébé, mettre son manteau, ses chaussures... mais tout cela fait partie de l'activité. On va jusqu'à la bibliothèque, c'est une petite balade et puis on se pose là-bas : il y a un petit couloir à l'entrée où on peut déposer ses affaires, enlever ses chaussures, etc. pour être à l'aise. Et puis une fois sur place, il faut aussi bien connaître les enfants, pour pouvoir gérer parce qu'ils ont accès à toute la bibliothèque. Il faut un peu les préparer à l'avance parce que, la première fois que j'y suis allée, je n'avais pas assez préparé avec eux, ni anticipé. Quand je suis arrivée là-bas, ils sont tous partis dans des directions différentes.

Je me suis dit, « Oula je n'ai pas bien préparé mon activité ». Et du coup, la fois d'après évidemment, je n'ai pas recommencé la même bêtise [rires]. Je les ai préparés à l'avance en leur expliquant, en leur disant « voilà on va s'asseoir sur le tapis, on va lire les livres... »

### Comment les enfants vivent-ils ces moments, quelles sont leurs réactions une fois sur place avec vous ?

« En fait les enfants, ils sont preneurs. Comme la plupart du temps, ils sont super intéressés, ils adorent les livres. Il y a plein de livres à leur hauteur donc ils peuvent aller se servir comme ils veulent dans les armoires, explorer... Ils ne les remettent pas évidemment correctement, mais ça ce n'est pas un problème. Ils sont vraiment investis. Les bibliothécaires savent bien que les enfants ont besoin de manipuler, elles n'ont pas peur que les livres soient abimés. Le plus important est le rapport positif qu'auront les enfants avec les livres, la lecture. Quand on va là-bas, ils sont à fond sur les livres. C'est vraiment super gai pour eux. Il y a vraiment plein d'opportunités de découvertes, c'est chouette. »

### En tant que professionnelle de la petite enfance, qu'apportent selon-vous, ces sorties culturelles aux enfants ?

« Il y a évidemment toute la partie « joie de la découverte » : le fait de découvrir le lieu et à chaque fois des nouveaux livres, des nouvelles histoires... Et alors, au niveau du langage. Tout ça, on ne le voit pas directement. C'est quelque chose dont on se rend compte au fur et à mesure parce qu'on s'aperçoit que les enfants intègrent les histoires qu'on leur lit plusieurs fois. Et après ils les racontent tout seuls, ils les connaissent... Même s'ils ne parlent pas, on reconnaît des sons, des gestes en lien avec les histoires que l'on raconte... C'est vraiment très riche. »

### Est-ce qu'il y a un moment plus marquant vécu lors d'une de ces sorties ? Une anecdote que vous voudriez partager avec nous ?

« Ce que j'ai envie de dire aux personnes qui ont envie, qui n'osent pas, c'est de se lancer. Quand on lit une histoire aux enfants, ils s'en vont, ça arrive qu'ils s'en aillent, et on se retrouve seule, avec notre livre [rires]. Et alors, on a l'impression que ça ne les intéresse pas. À la bibliothèque, c'est comme ça aussi. Quand ils y vont, ils prennent un livre, ils le regardent. Et puis hop, ils vont le reposer puis partir tout de suite sur un autre. Ils n'ont pas tous la même capacité d'attention aussi. Dès qu'elle baisse, ils ne vont pas terminer

d'explorer tout le livre ou écouter jusqu'au bout par politesse. Ils passent d'une chose à l'autre, mais ils sont acteurs, leurs initiatives et intérêts sont pris en compte... Ils sont dedans, donc tout ça c'est bon pour eux. »



© Emmanuelle Kaison

### Comment les parents ont réagi à l'annonce de votre projet avec la bibliothèque ?

« Ils étaient tous super contents : « Ah tu vas faire ça en plus ? » Certains connaissaient déjà la bibliothèque. Mais certains pas. Donc, je leur ai ramené quelques prospectus. Et du coup, ça a permis à certains d'y aller avec leurs enfants, qui connaissaient déjà la bibliothèque. Certains sont même allés aux activités du weekend en famille. »

### Plus globalement, comment soutenez-vous quotidiennement le langage des enfants que vous accueillez ? Qu'est-ce qui vous semble essentiel ?

« Parler, parler avec les enfants de tout ce qu'on fait, leur parler normalement, ne pas leur parler plus lentement... »

Alors après ce que je fais depuis quelques temps, j'écris leur prénom sur leur verre d'eau avec un marqueur et je leur montre à chaque fois. Il y a des enfants qui reconnaissent déjà leur prénom. Il y en a aussi qui regardent très attentivement sur les casiers nominatifs où je range leurs affaires lors du change...

Dans ma bibliothèque, on trouve aussi de tout, des livres de jeunesse, des magazines, des romans, des albums photos, afin d'avoir une diversité dans les échanges et de toucher le plus grand nombre d'enfants. »



© Emmanuelle Kaison

### Que diriez-vous pour encourager d'autres milieux d'accueil à initier ce type de de partenariat ?

« C'est super gai d'y aller avec eux. C'est super chouette. S'il y a des craintes, il faut pouvoir les formuler et quelqu'un peut toujours accompagner.

Il suffit enfin d'appeler la bibliothèque pour voir comment organiser cela. Certaines bibliothécaires préfèrent venir dans le milieu d'accueil, d'autres préfèrent raconter elles-mêmes les histoires... C'est aussi un moment où on peut échanger avec d'autres adultes, et c'est précieux pour nous les accueillantes qui sommes, la plupart du temps, seules avec les enfants. »

### 3 mots pour illustrer ces sorties culturelles, ce serait quoi ?

« Je dirais... Emotions, Richesse et Partages. »

### Je vous remercie pour vos réponses, est ce qu'il y a d'autres éléments que vous voulez peut-être partager et valoriser ?

« Je pense qu'il y a beaucoup de partenariats possibles et beaucoup de richesses dans les échanges, que ce soit avec la bibliothèque ou avec des artistes... En fait, je trouve que ça a beaucoup d'intérêt car ça apporte beaucoup plus de « largesse » dans notre travail où on peut se dire « ben tiens, il y a tellement de trucs à faire qui sont intéressants ». Quand on cherche à gauche, à droite... c'est super nourrissant après pour nous, en tant que professionnelles, parce que on voit des choses qui changent, qui évoluent... »



© Emmanuelle Kaison

Interview de **Mme Emmanuelle Kaison**, accueillante d'enfants indépendante, Liège

Propos recueillis par **Flora LO PRESTI**, Agent conseil

# RACONTE-MOI UN LIVRE...

ÉVEIL  
CULTUREL



**Des pommes, des étoiles et de joyeuses découvertes...**

Certains d'entre nous se posent parfois cette question : pourquoi perdre du temps à lire des livres aux plus jeunes ? La réponse est très simple : parmi ces multiples effets, il en est un qui semble évident à tout lecteur convaincu : lire un album crée tout simplement du lien. Lire permet non seulement une rencontre avec la littérature dès le plus jeune âge, mais aussi avec « l'autre », les animaux, les végétaux, tout ce qui bouge, vit, respire en dehors de son quotidien. Le livre crée un lien entre l'enfant et le monde qui l'entoure grâce à la voix rassurante de l'adulte.

Lire dans un milieu d'accueil, c'est un peu faire entrer le monde dans ce milieu. Le faire connaître avant de pouvoir s'y rendre... Au cours de sa lecture, le tout-petit cherche à comprendre le monde qui l'entoure et découvre une multitude de réponses à ses interrogations.



Et si on partait en promenade sous les étoiles à la découverte de la terre. Au gré du vent, on croise un papillon. Et puis, regardons cet arbre qui pousse sur une colline, admirons le soleil qui brille dans le ciel... Martine Perrin emmène son lecteur dans une jolie promenade poétique au fil des pages cartonnée pour découvrir une petite surprise en toute fin de balade ou... de livre. Un album tout doux, plein de tendresse dont les formes découpées invitent à la balade et à la découverte.

Et pour aller plus loin dans le plaisir de la lecture :



Une pomme rouge cueillie dans un arbre et qui, sur l'air d'une souris verte, subit quelques transformations colorées pour finir par s'envoler. Une histoire connue ? Pas vraiment. Un air de ressemblance avec une comptine ? Oui, sans doute, mais quel plaisir que de partager les multiples transformations colorées de cette jolie pomme.

Un exemplaire de chacun des livres présentés dans cette rubrique se trouve dans les rayons de la bibliothèque Espace 27 septembre.



**Diane Sophie COUTEAU,**

Directrice f.f. Service de la lecture Publique  
Administration générale de la Culture  
Service Général de l'Action territoriale

# LE TEMPS DE REPAS, VERS UNE COMMUNICATION QUI FAIT SENS POUR TOUS

ALIMENTATION



La responsable d'une crèche témoigne autour des enjeux de communication entre professionnels et familles. Pour une illustration complète des propos recueillis, ces derniers ont été enrichis des extraits de la brochure "Chouette, on passe à table !".

Témoignage de Julia Marchal, responsable de la crèche « Baby Douc'heure » à Courrière, Namur.

## LE PARTAGE D'INFORMATIONS AUTOUR DES HABITUDES ALIMENTAIRES

« Durant la phase de familiarisation, nous échangeons beaucoup plus sur les quantités mais plus on avance dans le temps et moins on en parle avec le parent. Pour les bébés (2 mois - 12 mois), nous demandons l'horaire de la première tétée ou biberon et le volume de lait. »



« Noter les volumes consommés sur la journée permet aux professionnels et parents d'échanger autour de l'alimentation de l'enfant, en particulier lors des premières semaines d'accueil. »

Brochure : "Chouette, on passe à table !" ✓



« De manière générale, à partir du moment où l'enfant va bien, on ne s'étend pas sur les quantités que les enfants ont mangées : s'il a plus ou moins mangé par rapport à d'habitude, cela n'a pas vraiment d'importance. Il arrive parfois que l'on propose un complément de lait si le repas solide n'a pas été consommé. On propose et si l'enfant refuse, on ne le force pas. »

Il faut savoir que l'appétit de l'enfant dépend de ce qu'il mange à la maison mais aussi de sa croissance, de son âge et que les quantités peuvent varier d'un jour à l'autre. »



## UN MODE DE COMMUNICATION AU CŒUR DE LA RÉFLEXION EN ÉQUIPE

« Au début de notre pratique, on notait les horaires des repas, le menu et les quantités consommées pour tous les enfants.

Le carnet de communication était impossible à lire (des pages et des pages d'informations et pas d'observation).

Pour nous, ça n'avait pas de sens car on perdait énormément de temps à noter des futilités, et pour l'enfant, cela n'avait pas de sens non plus.

On s'est rendu compte que certains parents ne lisaient pas le carnet. Pour d'autres, ça ne leur apportait rien de savoir que leur enfant avait mangé 180g ou 300g. D'autres, par contre, se focalisaient sur les quantités consommées, parfois différentes à la maison, jusqu'à angoisser.

Alors, avec ma collègue, **on s'est posé la question du sens** : qu'est-ce que ça apporte pour nous, pour l'enfant et pour le parent ?

Nous avons alors suivi une formation sur le carnet de communication et on s'est demandé « Que veut-on ? Pour l'enfant ? Pour le parent ? Pour nous ?

Nous ne voulions plus perdre une heure de notre temps à noter la même chose dans tous les cahiers. Le temps passé à écrire dans les carnets, c'est du temps où on n'est pas avec les enfants. Nous voulions aussi **laisser une trace** à l'enfant, pour que plus tard, il sache comment il était dans son milieu d'accueil, qu'il puisse visualiser ses apprentissages dans son jeu, son alimentation... »



### COMMUNIQUER AU-DELÀ DU CONTENU DE L'ASSIETTE

« Depuis, le menu est affiché dans la crèche, comme cela les parents peuvent le consulter s'ils le souhaitent. A partir de 12 mois, il y a un peu moins d'échanges automatiques au niveau du repas, les retours se font principalement à l'oral, à la demande des parents.

Nous fonctionnons en plus avec un **carnet de vie** : nous y notons les informations relatives à **l'observation de l'enfant** (sommeil, temps de repas, jeu...), par exemple : « L'enfant commence à manger avec sa cuillère, il commence à porter les aliments à sa bouche. », « Il a goûté pour la première fois une mandarine et y a pris plaisir. » On retranscrit les observations beaucoup plus complètes que juste « il a mangé 200g de pomme de terre, chou-fleur et veau. »



« L'ensemble de l'équipe doit pouvoir prendre le temps de réfléchir aux informations pertinentes à transmettre, au canal de communication... Ainsi que d'évaluer sa pertinence, en vue de l'ajuster si besoin. S'il n'y a rien de particulier (courbes harmonieuses, respect de l'appétit et du rythme de l'enfant...), cette information ne doit plus nécessairement être transmise aux parents mais plutôt conservée entre puéricultrices. »



« Parler des découvertes alimentaires, de l'évolution de la texture, de l'utilisation de nouveaux ustensiles... permet de mettre l'accent sur une observation plus fine, relative aux découvertes, au développement de l'autonomie et du plaisir alimentaire. »



« Il arrive aussi certaines fois qu'on ne retranscrive rien par rapport au temps de repas. On préfère mettre d'autres choses en lumière de la vie de l'enfant à la crèche plutôt que de trouver à tout prix une information en lien avec l'alimentation.

Si nous avons besoin de faire un retour plus circonstancié, on parle directement au parent (exemple : si l'enfant est malade, triste, n'a pas su s'alimenter...). L'oral permet d'échanger, de se questionner, de trouver des solutions ensemble, il n'y a pas de mauvaises interprétations, comme on peut le voir à l'écrit. Il nous est parfois arrivé de recevoir un appel téléphonique d'un parent désespéré face à un écrit qu'il ne comprenait pas et c'est ce que nous voulons éviter. Le parent est très content par rapport à ce mode de communication. »



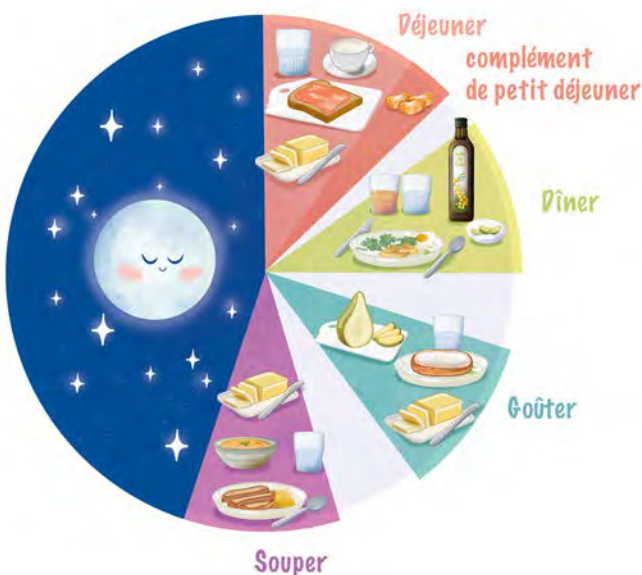
## QUAND DES OBSERVATIONS INTERPELLENT

« Par moment, certains enfants mangent beaucoup plus (environ 400g) : nous en parlons alors avec le parent : nous demandons quelles sont les habitudes à la maison... Si on fait face à un enfant qui présente une cassure dans sa courbe de poids (ce qui est rare), on collabore avec le parent et on en discute tranquillement. On continue à proposer aux enfants les repas prévus, on est là pour donner le goût et le plaisir et si l'enfant refuse, on doit attendre que le déclic se fasse mais on ne sait pas manger à sa place et il n'y a pas de forçing.

Nous avons déjà aussi noté dans le carnet de vie d'un bébé accueilli que les repas étaient assez compliqués, que l'enfant pinçait les lèvres à chaque fois. À la suite de cela, nous en avons parlé avec les parents et il s'est avéré que l'enfant avait un souci beaucoup plus grave. Mais c'est une situation exceptionnelle. »



« L'appétit d'un enfant varie d'un repas à l'autre, d'un jour à l'autre, de l'aliment proposé... Il est essentiel de laisser les enfants manger selon leurs propres sensations alimentaires. Tous les enfants sont différents : certains mangent peu et sont vite rassasiés alors que d'autres ont besoin de manger plus. Un enfant est tout à fait capable de ressentir la faim et de savoir s'il a assez mangé ou pas... »



## Conclusion

La communication est importante tout au long de l'accueil. Elle crée progressivement le lien de confiance entre les parents et les professionnels. Le bien-être de l'enfant et son évolution dans le milieu d'accueil doivent rester au cœur de la communication.

**Aurore MICHEL,**  
Conseillère pédagogique  
Et **CLEO ROTUNNO,**  
Diététicienne

# RÉAPPARITION DE LA ROUGEOLE

SANTÉ

**La rougeole est une maladie à déclaration obligatoire auprès de l'AVIQ (Région wallonne) ou à Vivalis (Région bruxelloise). Les enfants atteints doivent être évincés de toute collectivité (milieu d'accueil ou école), jusqu'à guérison.**

La rougeole est une maladie virale qui touche surtout les enfants et qui peut être grave. Les symptômes incluent une forte fièvre (toujours présente), un écoulement nasal souvent accompagné d'écoulement des yeux, suivi d'une éruption généralisée sur tout le corps. L'enfant atteint de rougeole est toujours très affaibli et son état nécessite une hospitalisation dans près d'un quart des cas. Des complications graves peuvent survenir, entraînant des séquelles, voire le décès de l'enfant.

Cette maladie est très contagieuse (une personne infectée peut contaminer jusqu'à 18 personnes). Malheureusement, l'enfant est déjà contagieux dans les jours précédant l'apparition des premiers symptômes.

Heureusement, il existe un vaccin efficace pour empêcher l'infection et la propagation de cette maladie. Ce vaccin s'administre à l'âge de 12 mois, avec un rappel, en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), entre 7 et 8 ans. La vaccination protège l'enfant et protège également les autres enfants, en évitant la propagation du virus. C'est pourquoi il est indispensable que les enfants fréquentant un milieu d'accueil soient vaccinés. Les enfants âgés de moins d'un an ne pouvant pas encore bénéficier de la

protection vaccinale, ils sont protégés par l'entourage, grâce à la vaccination des enfants plus âgés et des adultes. La vaccination contre la rougeole fait partie des vaccinations obligatoires pour les enfants fréquentant un milieu d'accueil en Fédération Wallonie-Bruxelles.

En cas de contact d'un nourrisson non vacciné avec un cas de rougeole, il est recommandé de le vacciner endéans les 72h suivant le contact, et cela seulement à partir de l'âge de 6 mois. Par ailleurs, en cas d'épidémie, ou lorsque les nourrissons se rendent dans des zones où la rougeole circule beaucoup, ils peuvent bénéficier d'une vaccination à partir de l'âge de 6 mois.

Dans beaucoup de pays européens, comme illustré dans la figure ci-dessous, ainsi que dans d'autres parties du monde, la rougeole a fait sa réapparition en raison d'une diminution de la proportion d'enfants correctement vaccinés.

**POUR ALLER + LOIN**

→ <https://matra.sciensano.be/Fiches/Rougeole.pdf>



Number of measles cases,  
October 2025



Countries not visible  
in the main map extent



Administration boundaries: © EuroGeographics  
The boundaries and names shown on this map do not imply official endorsement or acceptance by the European Union. ECDC. Map produced on 28 November 2025.

Notification de cas de rougeole en Europe (par million d'habitants) entre le 1<sup>er</sup> Août 2024 et le 31 juillet 2025.  
(<https://measles-rubella-monthly.ecdc.europa.eu/>)

**Dr Tessa GOETGHEBUER,**  
Conseillère pédiatre



Pensez à vérifier que les enfants fréquentant votre collectivité sont bien vaccinés contre la rougeole à partir de l'âge de 12 mois.

En cas de suspicion de rougeole, n'hésitez pas à contacter le médecin référent du milieu d'accueil ou le Référent santé de l'ONE.

# UN SITE SUR LA VACCINATION POUR LES PROFESSIONNELLS



Le Programme de vaccination de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B), géré à l'ONE, a lancé, en collaboration avec l'asbl Question Santé, le site [www.vaccination-info.be/pro](http://www.vaccination-info.be/pro).

Vous connaissiez déjà la version pour le grand public [www.vaccination-info.be](http://www.vaccination-info.be), voici son adaptation à destination des professionnels.

Le site [www.vaccination-info.be/pro](http://www.vaccination-info.be/pro) vise à centraliser, ainsi qu'à diffuser des informations pratiques et scientifiques, sur la vaccination en FW-B. Principalement dédié aux vaccinateurs, ce site propose néanmoins des informations utiles pour vous. En effet, une page consacrée à l'obligation vaccinale en milieux d'accueil y est disponible dans la partie *Pratiques et références*. De plus, dans la section *Outils et ressources*, vous trouverez des supports pertinents pour votre pratique et pour informer les familles sur la vaccination. Vous trouverez également sur ce site les actualités du Programme de vaccination de la FW-B et pourrez approfondir vos connaissances en visitant les pages vaccinations.



**Audrey MATTELET,**  
Responsable du pôle Communication,  
Direction Santé

RENDEZ-VOUS SUR  
[WWW.VACCINATION-INFO.BE/PRO](http://WWW.VACCINATION-INFO.BE/PRO) !



# LES ASSURANCES, POUR QUI, POURQUOI ?

JURIDIQUE

La sécurité et le bien-être des enfants constituent une priorité pour tous les milieux d'accueil. Si la prévention des risques reste essentielle au quotidien, on n'est malheureusement jamais à l'abri d'un accident.

Les milieux d'accueil sont, depuis longtemps, tenus de souscrire une assurance en responsabilité civile et professionnelle, afin de couvrir les dommages causés à un enfant, un parent ou un tiers en cas de faute, de négligence ou de dysfonctionnement dans le chef du milieu d'accueil.

Depuis 2019<sup>1</sup>, l'obligation d'assurance a été renforcée avec l'introduction d'une couverture spécifique en dommages corporels. Cette assurance vise à protéger les enfants en cas d'accident survenu pendant le temps d'accueil, y compris lorsqu'aucune faute ne peut être imputée au milieu d'accueil.

## Que couvre l'assurance en dommages corporels ?

Contrairement à l'assurance en responsabilité civile, qui intervient uniquement lorsqu'une faute est reconnue, l'assurance en dommages corporels couvre les conséquences d'un accident, même en l'absence de responsabilité du milieu d'accueil.

Elle peut notamment prendre en charge :

- Les frais médicaux (consultations, hospitalisation, soins, rééducation...)
- Les frais de transport liés à l'accident (ambulance...)
- Les conséquences d'une incapacité temporaire ou permanente
- Une indemnité en cas de décès

Chaque contrat d'assurance précise les montants, les plafonds et les conditions d'intervention.

## Quels avantages pour les milieux d'accueil ?

Souscrire une assurance en dommages corporels présente plusieurs bénéfices concrets dont une protection juridique et financière renforcée. En effet, en cas d'accident grave, les coûts peuvent être importants.

Prenons un exemple concret d'un accident qui se déroule dans la crèche, en l'absence des parents : Tom et Louise jouent dans la même section. Tom pousse Louise et la fait tomber sur un coin de table. La chute entraîne des lésions à l'œil de Louise qui engendre une hospitalisation.

Comment le dommage subi par la petite Louise va être pris en charge ? Il n'y avait bien évidemment pas de volonté de la part de Tom de la blesser.

Pour déterminer quelle assurance prendra en charge l'indemnisation du dommage, l'assureur va évaluer si la crèche a fait tout ce qui était raisonnablement attendu d'elle en se posant ce type de questions : Y avait-il une accueillante (m/f/x) dans la pièce ? À quelle distance de l'enfant se trouvait-elle ? Y avait-il une surcapacité ? Y avait-il suffisamment d'adultes pour encadrer les enfants ? Le geste de Tom était-il prévisible ? La table était-elle conforme/sécurisée ?

Si l'assureur en responsabilité civile professionnelle estime qu'aucune faute n'est à charge du milieu d'accueil, c'est bien l'assurance en dommages corporels qui devrait indemniser le dommage causé, sans chercher de responsable.

<sup>1</sup> Arrêté du 2 mai 2019 du Gouvernement de la Communauté française fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s.

Par contre, si l'assureur estime que la crèche a commis un défaut de surveillance ou de négligence et a donc commis une faute, dans ce cas, c'est bien l'assurance en responsabilité civile et professionnelle qui devrait intervenir.

### Et les parents de Tom ? Sont-ils responsables ? Comment peuvent-ils se couvrir ?

À la base, les parents sont présumés responsables des dégâts causés par leur(s) enfant(s). En effet, conformément à l'article 6.1 du nouveau code civil belge : « *Les parents, adoptants, tuteurs et accueillants familiaux, pour autant qu'ils disposent de l'autorité sur la personne d'un mineur de moins de seize ans, sont responsables sans faute du dommage causé à des tiers par celui-ci par sa faute ou par un autre fait générateur de responsabilité.* »

Il faut dès lors que plusieurs **conditions** soient réunies :

- L'enfant doit avoir commis une **faute**. Cette faute peut résulter soit d'un défaut de surveillance, soit d'un défaut d'éducation.
- Les parents doivent avoir un **lien de filiation légale** avec l'enfant.
- L'enfant doit être **mineur**.

Cependant, pour qu'il y ait faute, il faut un discernement c'est-à-dire une compréhension minimale de l'acte, une capacité d'anticiper les conséquences...

Dans notre exemple, un enfant très jeune peut être considéré comme à l'origine d'un dommage. Néanmoins, cela ne signifie pas qu'il est responsable. Cela signifie seulement que le dommage provient d'un acte qui lui est imputable matériellement.

La responsabilité civile incombe dès lors aux parents :

Les parents sont civilement responsables des dommages causés par leur enfant mineur même lorsque l'enfant n'a pas souhaité ni compris son geste et même si les parents n'ont commis aucune faute. C'est donc une responsabilité automatique, sans faute, liée à l'exercice de l'autorité parentale.

Ce sont alors les parents qui en répondent. Et c'est là que l'assurance familiale entre en jeu. En effet, celle-ci couvre les dommages qui peuvent être causés par leur enfant.

Pour reprendre notre exemple, si l'enfant est confié à la crèche qui en a donc la surveillance effective et temporaire, la responsabilité du parent pourrait alors être écartée, à moins que l'on reconnaisse dans le chef du parent un défaut d'éducation, ce qui est extrêmement rare pour des enfants de moins de 3 ans. En effet, c'est l'article 6.13 du nouveau code civil belge qui s'applique. Ainsi, « *La personne qui est chargée, sur la base [...] d'un contrat, d'organiser et de contrôler de manière globale et durable le mode de vie d'autres personnes est responsable du dommage que celles-ci ont causé à des tiers par leur faute ou un autre fait générateur de responsabilité, pendant qu'elles sont sous sa surveillance. Elle n'est pas responsable si elle démontre que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de sa part* ».

### Et si l'accident avait eu lieu en présence des parents ?

Lorsque le parent est dans le milieu d'accueil pour déposer ou rechercher son enfant, ce devoir de surveillance peut devenir conjoint et une co-responsabilité pourrait s'appliquer. Cependant, dans la grande majorité des situations, c'est bien l'assurance en dommages corporels du milieu d'accueil qui va intervenir parce que l'enfant est encore dans les locaux du milieu d'accueil et que les accidents entre enfants de très bas âge ne reposent pas sur la notion de faute.

**Laurence GILSOUL,**  
Conseillère Petite Enfance  
à la Direction de la Coordination Accueil

# ACCIDENT DANS LE MILIEU D'ACCUEIL

Tom pousse Louise

Louise subit un dommage corporel

Recherche d'un responsable

Tom

Parents de Tom

Milieu d'accueil

**NON** car acte involontaire  
Manque de discernement  
Il pourrait avoir commis une faute dont il ne serait pas tenu responsable au vu de son jeune âge

**À titre exceptionnel, Oui** le défaut de devoir d'éducation pourrait être reconnu dans le chef du parent

Assurance familiale

**NON** car la surveillance a été déléguée au milieu d'accueil

**X**  
Assurance familiale

**Oui**  
Si défaut de surveillance  
Organisation inadéquate  
Personnel insuffisant  
Obligation de sécurité non respectée

Assurance Responsabilité civile et professionnelle

**NON**  
Pas de faute à charge

Assurance Accidents corporels

# UN SPOT POUR VALORISER LES MÉTIERS DE L'ACCUEIL

INFOS  
DU SECTEUR

**Valoriser les métiers de l'accueil passe par la pleine reconnaissance de leur importance. Dans cette optique, l'ONE a réalisé un spot vidéo mettant en lumière l'engagement quotidien des professionnelles et professionnels de l'accueil de la petite enfance. Cette vidéo s'inscrit dans une campagne de communication à long terme.**



Loin des images figées ou stéréotypées, l'ONE a choisi de filmer la réalité de terrain au cœur des milieux d'accueil. Les images prennent vie grâce à la collaboration des équipes de la crèche « Ma première récré » à Bouge et du Service d'Accueil d'Enfants « Les Arsouilles » à Ciney. Elles captent la richesse des interactions et la diversité des situations vécues au quotidien. Elles visibilisent l'écoute, l'attention, la créativité... autant de gestes professionnels qui témoignent d'un savoir-faire spécifique.

## Une réponse aux attentes du secteur

Ce projet s'inscrit dans une démarche plus large de l'ONE : soutenir les milieux d'accueil vis-à-vis du recrutement, des remplacements, du maintien du personnel d'accueil, considéré comme une fonction critique. À travers une série de concertations étroites avec les différents acteurs du secteur, plusieurs pistes d'action ont émergé pour répondre à la pénurie de personnel, notamment autour de la revalorisation du métier et de la nécessité d'améliorer sa visibilité auprès du grand public.

Ce spot constitue ainsi une première réponse concrète aux préoccupations exprimées : redonner de la fierté, visibiliser le sentiment d'appartenance, casser les clichés, susciter de nouvelles vocations et rappeler l'importance d'un travail aussi exigeant qu'essentiel.

## Un métier qui mérite reconnaissance

Si le travail dans le secteur de l'accueil de la petite enfance est encore trop souvent perçu à travers le prisme de la vocation ou de prédispositions dites « naturelles » - féminines, maternelles, bénévoles -, il est urgent de changer le regard de la société. Face à des représentations sociales souvent dépassées, les études scientifiques et les recommandations internationales (OCDE, Commission européenne, etc.) mettent en avant la technicité et la complexité croissantes de cette profession. Celui-ci mobilise des savoirs pluridisciplinaires, des compétences relationnelles pointues et une capacité à accompagner l'enfant et sa famille dans toute leur singularité.

Loin d'un simple mode de garde, l'accueil de la petite enfance est désormais reconnu comme un enjeu de société majeur, au croisement des politiques familiales, éducatives et de prévention. Il repose sur une professionnalisation structurée, une vision éducative ambitieuse et une coopération étroite avec les familles, au service du développement de chaque enfant.

## Et maintenant ?

Ce spot n'est qu'une première étape. Il s'inscrit dans une démarche plus large visant à redonner au métier tout son sens, sa reconnaissance et sa valeur.

L'ONE entend poursuivre cette dynamique à travers d'autres actions de communication, en collaboration étroite avec les professionnelles et professionnels de terrain et les différents acteurs sectoriels, pour rendre visible ce qui ne l'est pas... et porter la voix de celles et ceux qui accompagnent les tout-petits, avec engagement et professionnalisme.

**Laëtitia GERARD,**  
*Conseillère à la Direction Appui et Conseil*

Et **Guillaume GOFFIN,**  
*Conseiller à la Direction Communication externe*



**POUR ALLER + LOIN**

→ [www.one.be](http://www.one.be) > Emploi > Travailler dans l'accueil de la petite enfance



# TRANSITION NUMÉRIQUE : LES PORTAUX DE L'ONE

INFOS  
DU SECTEUR

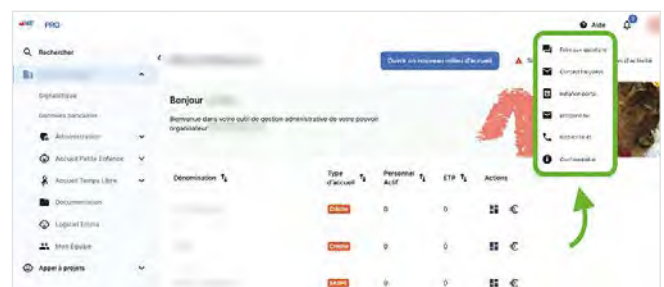
**Ces dernières années, l'ONE a fait un grand bon vers le numérique : de nombreuses procédures en format papier sont désormais directement en ligne. Pour ce faire, de nouvelles plateformes et outils supports ont été développés et mis à disposition des différents usagers.**

**Pro.ONE** (pro.one.be) est le portail dédié aux professionnels (m/f/x) de l'accueil (tant aux pouvoirs organisateurs qu'aux milieux d'accueil) et aux partenaires de l'ONE. Il permet aujourd'hui :

- d'introduire un appel à projet,
- d'obtenir une autorisation pour un nouveau milieu d'accueil,
- d'encoder les demandes de subsides,
- de gérer les équipes,
- de gérer les pré-demandes d'accueil,
- de réaliser l'auto-évaluation et le suivi des bilans de fonctionnement,
- de consulter des documents,
- d'encoder les informations relatives à votre milieu d'accueil,
- etc.

A ce jour, ce portail professionnel est principalement utilisé par les professionnels de l'accueil (Accueil de la petite enfance et Accueil temps libre) mais il s'étend peu à peu à d'autres usagers, tels que les opérateurs de formations, les services de promotion de la santé à l'école ou encore, les équipes SOS enfants.

Cette interface n'est pas conçue pour une utilisation sur téléphone.



Il n'est pas toujours facile de s'approprier de nouveaux outils, c'est pourquoi en cas de besoins d'accompagnement ou de questions dans vos démarches en ligne sur Pro.ONE, notre service de support est disponible pour vous aider.

Une formation d'initiation au portail est disponible à la demande, en allant sur l'onglet « Prise en charge Teams ».

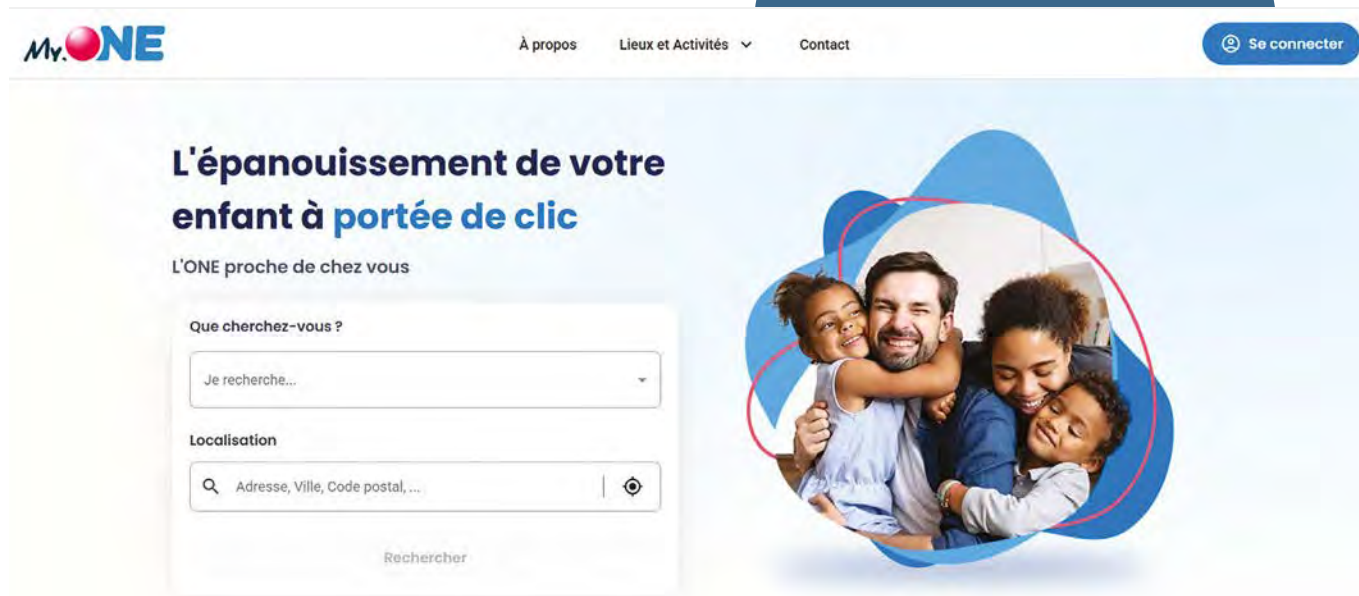
**LA CONNEXION À VOTRE PORTAIL  
PRO.ONE SERA PLUS SÛR ET PLUS FACILE  
VIA L'ACCÈS SÉCURISÉ DE « IT'S ME ».  
PENSEZ À CONFIGURER VOTRE PORTAIL !**

**En cas de perte de votre mot de passe et/ou login,  
contactez le Helpdesk.**

Par téléphone au **+32 2 542 14 45**  
du lundi au vendredi, de 9h à 16h.

Par mail via l'adresse [pro@one.be](mailto:pro@one.be)

**My.ONE** (my.one.be) est un portail **public** dédié aux familles, aux personnes en recherche de milieu d'accueil pour leur enfant, d'activité ou de service autorisés, agréés, subventionnés (ou non) par l'ONE. My.ONE inclut également les services prénataux de l'ONE.



Ces lieux, activités et services sont répertoriés sur My.ONE par moments de vie :

- **Avant la naissance** : les consultations prénatales.
- **Petite enfance** : les consultations pour enfants de 0 à 6 ans, les crèches, les accueillantes (m/f/x) d'enfants indépendantes et les Services d'accueil d'enfants.
- **Enfance et adolescence** : les écoles de devoirs, plaines, stages, séjours de vacances, mouvements de jeunesse, accueil extrascolaires et coordinations de l'accueil temps libre.
- **Parentalité** : les lieux de rencontres enfants parents, espaces parents dans la séparation, équipes SOS enfants.

Les données relatives aux milieux d'accueil disponibles sur My.ONE sont directement issues des encodages réalisés sur Pro.ONE (adresse, contact, disponibilités). Il est donc important de tenir ces données à jour sur Pro.ONE, afin que les données consultées par les parents sur My.ONE soient fiables lors de leur recherche de place(s) d'accueil.

Il existe un troisième portail (Office) lié aux deux autres. Il s'agit d'un outil à destination des agents de l'ONE afin de consulter les données encodées et collaborer avec les partenaires autour de certaines thématiques. Ce portail interne à l'ONE permet par exemple d'effectuer le suivi des demandes de subsides, des paiements, des bilans de fonctionnement, des appels à projets, etc.

**Justine GILSON,**  
Support administratif et projets,  
Direction Appui et Conseil

# TARTINADES DE LÉGUMINEUSES : LAISSEZ-VOUS INSPIRER

RECETTES

Transformer les goûters en petits voyages gustatifs ! Le goûter ne doit pas être forcément sucré... Varier les garnitures avec ces recettes de tartinades « maison » sur le pain et/ou avec des crudités et émerveiller les papilles des enfants avec ces nouvelles saveurs...

Les recettes présentées conviennent dès 12 mois, en fonction du stade de développement de l'enfant.

## TARTINADE DE FÈVES À LA MENTHE (Inspiration bessara marocaine)

Temps de préparation : 7 minutes

**Ingrédients :** Pour 10 portions (1 cuillère à soupe bombée pour une tranche de pain)

250 g de fèves surgelées écosées | 1 gousse d'ail (ou ½ c. à café d'ail surgelé) | 3 cuillères à soupe d'huile d'olive | Un peu d'eau | Quelques feuilles de menthe fraîche (ou surgelée) | Poivre, gingembre, cumin

**Facultatif :** 1 c. à soupe de jus de citron

### PRÉPARATION :

1. Cuire les fèves selon les indications sur l'emballage.
2. Mixer les fèves avec l'huile, l'ail, la menthe et les épices jusqu'à l'obtention d'une texture crémeuse.
3. Ajuster la consistance avec un peu d'eau si besoin.
4. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire.
5. Terminer avec un filet d'huile d'olive supplémentaire en finition.
6. Placer au réfrigérateur et servir bien frais.

### Vous souhaitez utiliser des fèves fraîches ?

1. Écosser les fèves (prévoir 800g à 1kg de fèves en gousses pour obtenir 250g de fèves écosées).
2. Plonger les fèves dans de l'eau bouillante 1 à 2 minutes.
3. Égoutter, refroidir dans de l'eau glacée et retirer la peau blanche.
4. Cuire 5 à 10 minutes dans de l'eau bouillante selon la taille et tendreté des fèves et égoutter.



### SUGGESTIONS

- Ajouter un peu de zeste d'un citron biologique pour une touche plus vive.
- Remplacer les fèves par des pois cassés.
- Remplacer l'ail par de l'oignon.





## TARTINADE DE LENTILLES VERTES AUX TOMATES SÉCHÉES ET BASILIC

**Temps de préparation :** 30 minutes

**Ingrédients :** Pour 10 portions (1 cuillère à soupe bombée pour une tranche de pain)

80 g de lentilles vertes sèches | 4 tomates demi-sèches (bien égouttées) | 1 petite gousse d'ail (ou ½ c. à café d'ail surgelé) | 3 cuillères à soupe d'huile d'olive | Une poignée de basilic frais (ou surgelé) | 1 cuillère à soupe de vinaigre (de cidre, balsamique...) | Un peu d'eau | Poivre

### PRÉPARATION :

1. Trier les lentilles (enlever les éventuels cailloux et grains abimés).
2. Cuire les lentilles 20 à 25 minutes dans de l'eau bouillante (3 volumes d'eau pour 1 volume d'aliment), 10 à 12 minutes suffisent à l'aide d'une cocotte-minute.
3. Mixer les lentilles avec les tomates demi-sèches, l'ail, l'huile d'olive et le vinaigre.
4. Ajouter le basilic frais et mixer rapidement pour garder un peu de texture.
5. Ajuster la consistance avec un peu d'eau si besoin.
6. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire.
7. Placer au réfrigérateur et servir bien frais.



### SUGGESTION

- Remplacer l'ail par de l'oignon.



### ASTUCE :

Utiliser des herbes aromatiques fraîches de votre potager ou surgelées, prêtes à l'emploi !



## TARTINADE DE HARICOTS ROUGES À LA MEXICAINE



**Temps de préparation :** 5 minutes (30 minutes - 1 h en cas d'haricots secs)

**Ingrédients :** Pour 10 portions (1 cuillère à soupe bombée pour une tranche de pain)

250 g de haricots rouges cuits égouttés en bocal ou en conserve ou 100g de haricots rouges secs | 1 cuillère à soupe de jus de citron jaune ou vert | 1/2 cuillère à café de cumin moulu | 1/2 cuillère à café de paprika doux ou fumé | 3 cuillères à soupe d'huile d'olive | Un peu d'eau | Poivre

### PRÉPARATION :

1. Égoutter et rincer les haricots cuits.
2. Ajouter les condiments et mixer tous les ingrédients jusqu'à l'obtention d'une texture onctueuse.
3. Ajuster la consistance avec un peu d'eau si besoin.
4. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire.
5. Placer au réfrigérateur et servir bien frais.

### Vous souhaitez utiliser des haricots secs ?

1. Trier les haricots (enlever les éventuels cailloux et grains abimés).
2. Faire tremper dans un récipient d'eau hermétique la veille au réfrigérateur.
3. Jeter l'eau de trempage et rincer.
4. Cuire en cocotte-vapeur (30 minutes) ou casserole d'eau (1h).



### SUGGESTIONS

- Ajouter de la coriandre hachée.
- Utiliser des haricots blancs (type cannellini ou mogettes).

**Estelle THOMAS,**  
Diététicienne, Direction Santé

Paru dans  
le Flash Accueil 15, 2013  
et toujours d'actualité !

EN EXTRA

# SÉCURISATION DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL

Il est bon de rappeler quelques principes qui prévalent à la sécurisation d'un milieu d'accueil, ainsi que de vous informer des outils qui sont à votre disposition. Les propos repris ci-après émanent d'une note rédigée par le Ministère de l'Intérieur.

En tant qu'accueillant, puériculteur ou responsable d'un milieu d'accueil, votre objectif est, notamment, de veiller à la sécurité des lieux. Le risque existe toutefois que vous soyez confronté à un incident ou à un délit, que vous soyez victime d'un cambriolage ou d'un vol, voire que vous ayez affaire à un inconnu qui s'est introduit dans la structure sans que personne ne l'ait aperçu ...

En prenant quelques mesures de prévention, vous pourrez déjà limiter considérablement ces risques.

## MESURES PRÉVENTIVES

Une sécurité sans faille n'existe pas. Il est toutefois possible d'éviter de nombreux risques en agissant préventivement. Mieux vaut prévenir que guérir !

Il existe trois types de mesures.



## 1 Les mesures organisationnelles

La sécurité commence par les mesures organisationnelles. Il s'agit de bonnes habitudes que vous devez prendre mais aussi votre personnel et les parents des enfants qui fréquentent votre milieu d'accueil.

- Adoptez une attitude vigilante. Il ne sert en effet à rien de prendre des mesures de sécurisation si vous laissez entrer les visiteurs sans vérifier de qui il s'agit et la raison de leur visite.
- Appliquez le principe des portes fermées. Si ce n'est pas possible pour des raisons pratiques, veillez à ce qu'une personne ait toujours vue sur l'entrée et sur les allées et venues.
- Déterminez clairement qui s'occupe, chaque jour, de l'ouverture et de la fermeture du bâtiment.
- Si votre milieu d'accueil se trouve dans un bâtiment ou sur un terrain également occupé par d'autres services ou par une école, réfléchissez ensemble à un bon système de sécurisation.

## 2

### Les mesures architecturales ou mécaniques

Les mesures architecturales ou mécaniques portent sur la sécurisation des portes, fenêtres, coupoles, etc.

- Sécurisez suffisamment la porte d'entrée et les fenêtres. Pensez également aux entrées latérales et aux lucarnes.
- Faites appel à des hommes de métier (entrepreneurs enregistrés ou entreprises de sécurité agréées) pour le placement de serrures, systèmes de contrôle d'accès ou d'autres systèmes de sécurité. Du matériel mal placé vous sera en effet inutile.
- Prévoyez une clôture de jardin et veillez à maintenir une bonne vue d'ensemble sur le jardin, à la fois de l'intérieur et de l'extérieur pour éviter que des enfants ne quittent le jardin sans être vus.
- L'éclairage extérieur contribue non seulement à la bonne visibilité du bâtiment, mais il permet également de dissuader les visiteurs indésirables.

## 3

### Les mesures électroniques

Enfin, les mesures électroniques, comme les systèmes de contrôle d'accès, les systèmes d'alarme, la vidéosurveillance, constituent la dernière étape du processus de sécurisation. Ces mesures sont complémentaires aux autres, elles produisent un effet de dissuasion et d'avertissement mais elles ne permettent pas, à elles seules, de faire obstacle à une tentative d'accès illicite.

L'objectif visé n'est pas de faire des milieux d'accueil de véritables forteresses. Le milieu d'accueil se veut avant tout un espace chaleureux et accessible aux enfants et à leurs parents. Il importe dès lors de trouver un équilibre entre sécurité et convivialité.

Pour obtenir un avis sur mesure, vous pouvez également prendre contact avec un conseiller en prévention vol.

#### CONSEILLER EN PRÉVENTION VOL

Le conseiller en prévention vol de votre commune ou de la zone de police rend un avis objectif sur les mesures qui permettent de sécuriser votre milieu d'accueil. Il se rend sur place et dispense des conseils adaptés à votre infrastructure, que vous accueilliez des enfants dans votre habitation privée ou que vous travailliez dans une grande structure.

L'avis du conseiller est gratuit et sans engagement. C'est vous qui décidez ensuite de la façon dont vous appliquerez les mesures proposées.

Vous trouverez les coordonnées du conseiller en prévention vol via le lien suivant :

<https://www.besafe.be/fr/vol-fraude/prevention-cambriolage>

**Leen CORTEBEECK,**

Ministère de l'Intérieur - Cellule sécurité et Prévention

**Raphaël GAUTHIER,**

Conseiller au Département Accueil (ONE)



#### POUR ALLER + LOIN

- Un outil « Contrôle d'accès – accueil de l'enfant » reprenant les diverses mesures de sécurisation est dorénavant disponible sur le site internet de l'ONE.
- Une infrastructure au service du projet d'accueil - ONE 2018
- Une infrastructure et des équipements au service du projet d'accueil - spécial accueillant(e)s
- Art. 8 de l'Annexe 1 de l'Arrêté du 02 mai 2019 du Gouvernement de la Communauté française fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, es services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s

# JOURNÉE DES PROFESSIONNEL·LE·S DE LA PETITE ENFANCE

À cette occasion, prenons le temps d'un remerciement ...

Pour les jours plus difficiles, Merci

Eddy GILSON  
Directeur Appui & Conseil ONE

Votre engagement éclaire les premiers pas de l'enfance, merci !

Déborah DEWULF  
Administratrice Générale de l'ONE

Vous portez, chaque jour, la promesse d'avenir dans vos mains. En prenant soin de nos enfants, vous donnez à notre société la plus belle des promesses : un avenir de l'égalité des chances, confiant et de progrès.

Lucie DEMARET  
Présidente du CA de l'ONE

Vous êtes essentiel·le·s



Brigitte MARCHAND  
Direction Coordination Accueil ONE

Vous contribuez à construire leur avenir

L'équipe des coordinateur·trice·s accueil ONE

Merci de votre investissement pour les enfants et leur famille.

Michaël VANVLASSELAER  
Directeur de la Direction Accueil Petite Enfance ONE

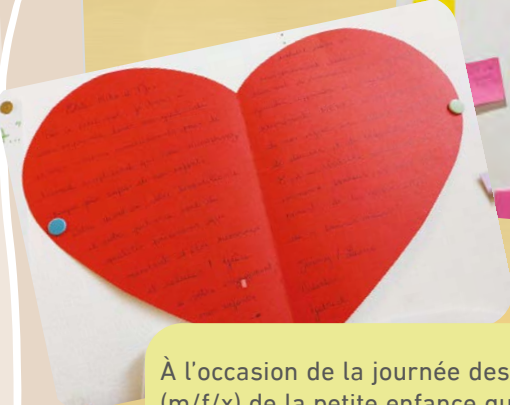
Accueillir, c'est semer pour demain

L'équipe des agents conseil ONE

Vous êtes très important·e·s pour toutes les familles

Laurence MARCHAL  
Directrice de la Direction psychopédagogique ONE

Vous aussi, partagez votre reconnaissance à celles et ceux qui prennent soin de vos enfants au quotidien.



À l'occasion de la journée des professionnels (m/f/x) de la petite enfance qui a eu lieu le 12 octobre 2025, l'ONE a souhaité vous mettre en avant et vous montrer sa reconnaissance envers votre engagement quotidien à travers plusieurs actions.

Une affiche participative a notamment été déployée dans tous les milieux d'accueil de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Chacun (m/f/x) pouvait y écrire un mot de soutien et/ou de remerciement.

Vous avez été plusieurs à nous faire parvenir des retours et nous vous en remercions. Voici en photos quelques-uns des messages de soutien et de remerciements que vous avez reçus tout au long du mois d'octobre.

ONE.be

Lancez le mouvement : #UnMotPourLaPetiteEnfance

